LA LIBERTÉ

88 ¢ + *taxes* Vol. 83 n°22 Saint-Boniface, du 13 au 19 septembre 1996 Tél.: 237-4823 1-800-523-3355



photo: Sylviane Lanthier

L'alphabétisation, ça marche!

Une quarantaine de personnes ont participé le 8 septembre à une marche pour souligner la Journée internationale de l'alphabétisation. À Saint-Boniface, le Centre Alpha offre ses services à ceux qui veulent apprendre à lire et écrire ou qui veulent retrouver leur français. Page 5.

Citation de la semaine

«Quand t'es engagé pour entraîner une équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH), tu sais que c'est une question de temps avant que tu sois congédié.»

Jean Perron, gérant et entraîneur-chef du Moose du Manitoba connaît le monde du hockey sous toutes ses coutures. **Page 15.**

L'épicerie grandit

À Saint-Pierre-Jolys, Marcel et Camille Mulaire sont plongés dans des travaux qui permettront de moderniser l'épicerie et d'y offrir de nouveaux services. **Page 6.**

Des factures bilingues? Patience!

La Société de téléphone du Manitoba (MTS) n'avance pas assez vite dans la réalisation de factures bilingues, croit la Société franco-manitobaine. **Page 3.**

Le sort des enfants de Laurier entre les mains des avocats

Trouvera-t-on une solution hors cour?

Au moment d'écrire ces lignes, les parents de Laurier et la Fédération provinciale des comités de parents (FPCP) n'avaient toujours pas déposé leur demande d'ordonnance à la cour du banc de la reine. Cette demande viserait à permettre aux 32 enfants de Laurier qui adhèrent au programme français de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) de réintégrer l'école de leur village. Depuis le début de l'année scolaire, ils font leurs classes dans trois résidences privées de Laurier.

«La demande d'ordonnance n'a pas été déposée en raison de nouveaux développements», explique la directrice générale de la FPCP, Hélène d'Auteuil. Depuis plus d'une semaine, dit-elle, des pourparlers entre les avocats des parties concernées ont lieu afin de trouver une solution au conflit. Il s'agit des avocats du ministère de la Justice du Manitoba, de la FPCP, de la DSFM et de la Division scolaire Turtle River.

Des sources diverses indiquent qu'il serait notamment question de fournir aux 32 enfants de Laurier des classes portatives.

Au moment d'écrire ces lignes, le président de la DSFM, Aurèle Boisvert, espérait que les pourparlers entre les avocats allaient mener à une entente avant la rencontre des commissaires, prévue le 11 septembre.

Le jeudi 12 septembre, les organismes francophones concernés par ce dossier, soit la FPCP, la Société franco-manitobaine et la DSFM, devaient aussi se rencontrer pour faire le point, considérer les options juridiques et les coûts entraînés par cette cause, si elle devait se rendre devant un tribunal. La FPCP prépare de son côté une demande d'aide financière au Programme de contestation judiciaire.

Rénald Rémillard, de la SFM, indique qu'il est difficile d'imposer un délai précis aux discussions que mènent les avocats. «On veut que ça se règle le plus rapidement, mais d'un autre côté, personne ne veut fermer la porte si les pourparlers peuvent donner des résultats.» Tant que les gens se parlent, indique Hélène d'Auteuil, il y a de l'espoir.

«On préfère que le problème soit réglé de façon amicale, explique Aurèle Boisvert. C'est une situation difficile pour la DSFM, qui se trouve coincée entre le gouvernement et les parents. Ce qu'on dit depuis le début, c'est qu'on veut avoir à Laurier un service équivalant à ce qu'obtient la majorité.»

Sylviane LANTHIER

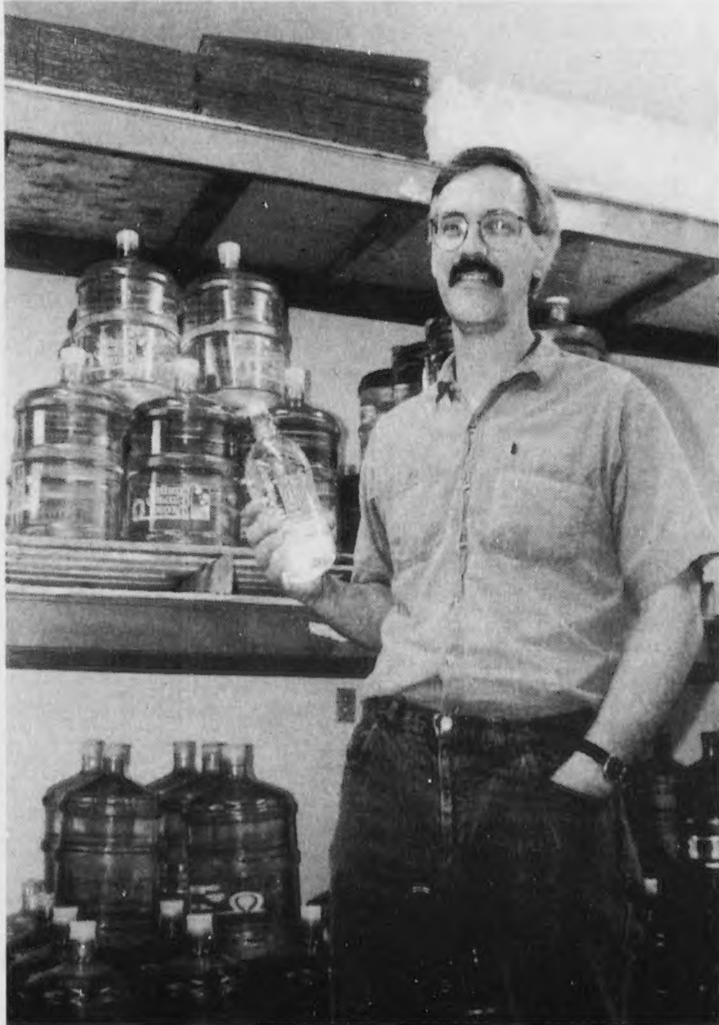


photo: Sylviane Lanthier

Michel Poirier a longtemps cherché quel type d'entreprise démarrer. Jusqu'à ce qu'il trouve et devienne vendeur d'eau. Portrait d'une affaire qui désaltère à la page 7.



Des Manitobains participent au Mondial des jeunes entrepreneurs

Treize à la douzaine!

Plus d'une douzaine de jeunes franco-manitobains se rendront à Ottawa du 19 au 22 septembre pour participer au Mondial de l'entrepreneuriat jeunesse francophone.

Pendant quatre jours, ils participeront à des ateliers, entendront des conférenciers et rencontreront d'autres jeunes venus du Canada francophone, mais aussi de pays africains, européens et asiatiques.

À Direction-Jeunesse, l'organisme des jeunes franco-ontariens qui organise l'événement, on s'attend à voir plus de 500 personnes dont 250 jeunes de 18 à 30 ans affluer vers Ottawa.

«J'y vais pour rencontrer d'autres jeunes entrepreneurs, indique le propriétaire de Solutions Internet, Grégory Luneau. J'y vais aussi pour apprendre.» Entrepreneur «autodidacte», Grégory Luneau a démarré son entreprise alors qu'il n'avait pas terminé ses études universitaires, qu'il a par la suite laissées en plan. «Si je peux approfondir certaines de mes connaissances là-bas, tant mieux, dit-il. Et si je n'apprends pas beaucoup de choses, j'aurai quand même établi des contacts avec des gens et je n'aurai pas perdu mon temps.»



Grégory Luneau: jeune entrepreneur. Archives La Liberté

Outre Grégory Luneau, la délégation franco-manitobaine au Mondial comprend: Bertrand Boily, Paul Château, Christian Dandedeau, Sol Desharnais, Pierre Duguay, Roxane Dupuis, Rémi Lemoine, Daniel Piché, Madeleine Sarrasin, Marc Sénécal et Denis Tétrault.

Selon les organisateurs, les jeunes entrepreneurs qui participeront au Mondial pourraient s'attendre à une augmentaion de leur chiffre d'affaires de 3 à 5 % par la suite.

Sylviane LANTHIER

Cette rubrique est rendue possible grâce à Solutions Internet Inc.

France Clics

http://click.rever.fr/Arnet/france/

Par l'entremise de cette adresse, on peut, pendant des heures et des heures, faire un sérieux tour d'horizon du pays des Gaulois! Celui ou celle qui voudrait tout voir et tout lire a avantage à utiliser un fournisseur de service qui, comme nous*, offre un service d'accès illimité à l'Internet! Les possibilités sont presque infinies et la page principale du site est organisée à l'image du fameux *Yahoo* américain. Arts et culture, enseignement, commerce, économie et entreprises, médias, nature, sports, etc.

** Solutions Internet Inc. Renseignez-vous sur nos forfaits Internet.*

Ayez accès à l'Internet avec Solutions Internet Inc. 982-1060. Demandez Grégory Luneau.

ISSN 0845-0455

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédactrice en chef: Sylviane LANTHIER
Journalistes: Anie CLOUTIER et Lucie-Madeleine DELISLE
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Bicolo: Sylviane LANTHIER, Véronique TOGNERI et Roxanne BOUCHARD
Infographiste: Véronique TOGNERI (en congé), Karine BEAUDETTE
Secrétaire-comptable: Roxanne BOUCHARD
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.
Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) **237-4823.** Sans frais: **1-800-523-3355.** Télécopieur: (204) **231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet: http://www.presse-ouest.mb.ca
Courrier électronique: la_liberte@presse-ouest.mb.ca

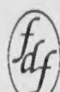
L'abonnement annuel:
Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 70 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.





Prix de l'excellence générale 1994 — **Représentation nationale: 1-800-2OPSCOM (613) 241-5700** — **Fondation Donatien Frémont**

ACTUEL

À quand une facture dans les deux langues?

MTS n'avance pas assez vite au goût des francophones

«Ça fait sept ans que MTS sait qu'elle a des obligations face à la facturation de ses services. Ils ne peuvent plus donner l'excuse du temps pour que rien ne bouge dans ce dossier!» Le responsable du secteur politique à la Société franco-manitobaine (SFM), Rénald Rémillard, arrive mal à cacher son irritation devant les lenteurs de la Société de téléphone du Manitoba, MTS, qui a promis au mois de juin de travailler à la réalisation d'une facture bilingue qui serait en vigueur au plus tard en mars 1997.

Mais le 7 septembre, à l'issue d'une rencontre du groupe de travail composé de représentants des deux organismes et du Secrétariat provincial des services en français, Rénald Rémillard a constaté que «ce dossier n'avance pas assez vite à notre goût. On a été très clair et on leur a dit que la facturation dans les deux langues devait devenir une réalité, et vite.

«On veut avoir des engagements d'ici deux mois», explique Rénald Rémillard, qui espère avoir des nouvelles concrètes à annoncer à la communauté lors de l'assemblée annuelle de la SFM à la fin d'octobre.


Laurent Gagnon: pas question de payer!


Archives La Liberté
Guy Prokopetz: pas plus que des scénarios en octobre.

De son côté, le coordonnateur des services en français de MTS, Guy Prokopetz, doute que MTS puisse faire plus que présenter les différents scénarios envisagés d'ici la fin d'octobre. Il estime que d'un côté et de l'autre, on s'est mal compris. Les gens de MTS, dit-il, se rendaient à la rencontre du 7 septembre en croyant que la réunion avait pour seul but «de faire une mise à jour de ce qui s'était passé pendant l'été».

Si la SFM s'attendait à davantage, dit-il, MTS de son côté n'est pas en mesure d'en faire plus. «On vient de terminer une étude sur la bilinguisation de la première page de la facture, mais c'est une première étape. Il faut maintenant etudier les coûts, le nombre de personnes impliquées dans une facturation bilingue, et étudier aussi les autres options.» La facturation dans les deux langues, rappelle-t-il, représente pour MTS une question complexe pour des raisons de logistique et de désuétude du matériel informatique.

«D'autres rencontres du groupe de travail sont prévues», précise Guy Prokopetz, qui rappelle qu'en ce qui concerne les services en français en général, MTS a fait des progrès. «Nous avons publié une lettre d'excuse dans La Liberté pour les fautes dans les pages blanches du bottin, et nous avons des panneaux publicitaires en français.»

Rénald Rémillard reconnaît que MTS fait des efforts, mais soutient que, en ce qui concerne la facturation en français, «on n'est pas plus avancé qu'en juin.»

De son côté, Laurent Gagnon, ce résidant d'Ile-des-Chênes qui refuse depuis le mois d'avril de s'acquitter de ses factures parce qu'elles ne contiennent pas de renseignements en français, poursuit ses pressions auprès de l'entreprise.

Il a écrit à MTS à la fin août, pour demander à l'entreprise qu'elle annule ses factures non payées, ce qui comprend les mois de mai, juin, juillet et août. Laurent Gagnon estime être en droit de ne pas remplir ses obligations envers la société d'État, qui ne remplirait pas les siennes quand il s'agit de communiquer avec lui dans sa langue.

Les cas des clients étant confidentiels, Guy Prokopetz ne veut pas commenter sur le dossier de Laurent Gagnon. Il indique cependant que le département du contentieux a été saisi de la lettre du client. «Mais Laurent Gagnon est considéré comme un bon client chez MTS et il bénéficie donc d'une marge de crédit assez grande. C'est pourquoi il n'a pas reçu de notification quant à ses factures non payées.»

La procédure habituelle de MTS, dit-il, veut que lorsque la marge de crédit d'un client est atteinte, il reçoive une note écrite lui rappelant de s'acquitter du montant dû. Si cette note ne donne pas de résultat, MTS appelle alors le client.

Selon Guy Prokopetz, Laurent Gagnon est le seul client francophone à avoir entrepris de retarder le paiment de ses factures pour faire pression sur MTS. Depuis janvier, MTS n'aurait pas reçu de plaintes de clients francophones parce que les factures sont unilingues.

«C'est la SFM que les gens appellent pour se plaindre, explique Rénald Rémillard. C'est un des dossiers dont j'entends le plus parler.»

Sylviane LANTHIER

LETTRE

Le journal La Liberté est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

À Saint-Georges

L'offre d'achat du centre est retirée

La Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) a appris cette semaine que la Commission des finances des écoles publiques, retire son offre de 350 000 $ pour l'achat du centre communautaire de Saint-Georges.

Le bâtiment, à l'origine une école, a servi de centre communautaire avant que la DSFM en loue la plupart des locaux pour y installer les élèves de Saint-Georges. La Division scolaire et la Commission de finances publiques s'étaient entendues sur un projet de rachat du bâtiment, qui appartiendrait alors au gouvernement comme c'est normalement le cas pour une école.

Avec l'accord de la Commission des finances des écoles publiques, la DSFM avait fait le printemps dernier une première offre au propriétaire, qui l'avait refusée. Ce dernier a par la suite demandé 450 000 $ pour l'édifice, ce qui dépasse les sommes accordées par le Ministère. En juin, indique le directeur général de la DSFM, Georges Druwé, la Commission des finances a permis à la DSFM d'offrir 350 000 $, ce qui a également été refusé par les administrateurs du centre communautaire.

Mais cette somme vient d'être retirée. Selon les estimations du gouvernement, le centre communautaire ne vaudrait pas les 350 000 $ offerts. La DSFM paie quelque 60 000$ par an pour la location des locaux du centre.

S. L.

ÉDITORIAL

Le CRTC, gardien de l'ordre anglophone

La nouvelle présidente du Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes (le CRTC, l'organisme fédéral qui régit les télécommunications au Canada), madame Françoise Bertrand, a attribué 23 nouvelles licences de télédiffusion au Canada. De ce nombre, 17 seront en anglais, trois en français, une bilingue et deux ethniques en Ontario.

Parmi les quatre qui auront un contenu totalement ou partiellement français, trois seront disponibles via le câble d'ici un an. Il y aurait de quoi se réjouir puisque la câblodistribution est une technologie présente et rentable au Manitoba. Toutefois, l'organisme fédéral a encore décidé de laisser aux entreprises locales de câble le choix de diffuser ces nouveaux signaux.

En clair, cela veut dire que les anglophones du Québec auront accès à 21 nouvelles stations de télévision, dont 17 dans leur langue (et une autre bilingue) alors que dans le reste du «pays», les francophones n'auront rien.

Le CRTC est un monopole d'État qui étend ses nombreux pouvoirs à toutes les communications au Canada. C'est le CRTC qui, entre autres, décide du cadre dans lequel les compagnies de câblodistribution gèrent leurs licences.

Ainsi, si madame Bertrand et ses innombrables fonctionnaires avaient voulu utiliser les pouvoirs qu'ils ont afin de renforcer le visage bilingue du Canada, il leur aurait été facile de décréter que toutes ces nouvelles chaînes devront être accessibles partout au Canada. Ceci a été refusé parce que, selon les mots mêmes de Françoise Bertrand, la technologie de la câblodistribution «possède actuellement une capacité de transmission restreinte et plafonne généralement le nombre de canaux qui peuvent être diffusés».

La technologie est limitative? Pourtant Shaw Cable diffuse à Winnipeg deux chaînes étrangères de la famille CNN (l'«original» au 15 et le Headline News au 18), deux chaînes de musique Country (le 16 et le 17), et plein de navets «Made in USA». Pourquoi Shaw sertait-il incapable de présenter au moins une de ces nouvelles chaînes de télévision francophones (comme le Canal Vie, axé sur la santé et les nouveaux modes de vie), toutes à contenu majoritairement canadien, donc différentes de ce que les réseaux «traditionnels» nous présentent? Au delà d'un problème technique, on est plutôt face à un problème politique auquel le CRTC ne veut pas toucher, avec la bénédiction des libéraux qui préfèrent donner des drapeaux plutôt que d'offrir de la télévision de qualité aux francophones.

Le CRTC ne fait rien de valable pour les communautés francophones du Canada parce qu'il pratique la même politique à saveur anglophile que tous les gouvernements fédéraux (deux poids, deux mesures) depuis 1867.

La raison évoquée (la technologie dépassée) n'est qu'un prétexte pour ne rien faire: en effet, si ces mêmes bureaucrates peuvent imposer la concurrence entre compagnies de téléphone, bloquer les hausses de tarifs demandées par les géants comme Bell Canada, sanctionner les détenteurs de licence qui dérogent de leurs promesses de diffusion, comment peuvent-ils prétendre qu'ils ne peuvent mettre de l'ordre dans la câblodistribution afin de faire augmenter les contenus et francophones et canadiens?

Le CRTC ne fait rien pour les francophones hors Québec parce que ces derniers n'ont personne qui soit en mesure de leur tenir tête et d'imposer le respect du bilinguisme d'un océan à l'autre. La Fédération des communautés francophones et acadiennes (FCFA) n'a aucun leadership. Le président de la FCFA signe des lettres pour dénoncer ceci et cela, mais il est un doux qui n'a rien d'un fort-en-gueule comme Howard Galganov, cet Anglo-Québécois qui terrorrise la classe politique québécoise avec ses menaces de boycottage des grands commerces qui n'affichent pas en anglais. Devant une telle injustice, Galganov il monterait sans tarder au front avec fracas et bousculerait tout sur son passage.

Avons-nous les leaders politiques que nous méritons? Sûrement pas. Au moment même où les dirigeants de la Fédération des communautés francophones et acadiennes disent travailler sur l'affichage bilingue à Ottawa (avec un succès très mitigé), l'espace télévisuel francophone canadien rétrécit encore, encore et encore... Et les jeunes qui regardent la télé se tourneront encore davantage vers les produits anglophones, faute de mieux.

Jean-François LACERTE



Le français vous donne du fil à retordre?

Tournez-vous vers le Centre Alpha

Avez-vous du mal à utiliser le guichet automatique de votre institution financière parce que vous n'arrivez pas à lire les instructions qui apparaissent à l'écran? Avez-vous du mal à exprimer toutes vos idées en français parce que vous manquez de pratique? Le Centre Alpha, qui vient en aide aux personnes ayant du mal à lire, à écrire ou à fonctionner en français, a organisé le 8 septembre une marche dans les rues de Saint-Boniface pour sensibiliser la population au phénomène de l'analphabétisme. Plus de 40 personnes ont profité d'une belle journée ensoleillée pour encourager le Centre. (1)

L'an dernier, explique la coordonnatrice, Johanne Couture, 24 personnes ont participé aux activités du Centre Alpha à titre d'apprenants ou d'apprenantes. Douze autres personnes les ont aidées bénévolement à apprendre à lire, à écrire ou simplement à redécouvrir le français.

«Beaucoup de gens travaillent en anglais tous les jours, raconte Johanne Couture, et elles en viennent parfois à perdre leur français. Les gens qui viennent au Centre le font pour toutes sortes de raisons: pour leur emploi, ou parce qu'ils ont des enfants qui vont à l'école et qui corrigent leur français!» La majorité de la clientèle du Centre, dit-elle, est d'ailleurs composée de gens qui éprouvent le besoin de «se réapproprier leur langue».

Quels que soient les besoins des gens, le premier mur à franchir est celui de la gêne. Mais une fois qu'ils ont mis les pieds au Centre, indique Johanne Couture, ils y trouvent un lieu où on veut avant tout répondre à leurs besoins. «On n'est pas une école! On est un lieu qui se met à l'écoute des gens et on trouve des bénévoles qui marchent avec eux.»

Les apprenants et apprenantes sont des gens débrouillards, dit-elle, des gens qui ont trouvé toutes sortes de façons pour pallier au fait qu'ils n'arrivent pas à lire ou écrire. «Une fois qu'ils goûtent à nos programmes, ils en veulent plus et ce sont eux qui nous poussent dans le dos!»

Johanne Couture précise que «selon les statistiques, une personne analphabète a en général moins d'une 9e année de scolarité.» Mais dans la réalité, «il y a toutes sortes de monde et toutes sortes de besoins. Cette année, nous organisons aussi des session d'information. Nous aurons une soirée sur les guichets automatiques et une autre sur le budget. Nos activités répondent toujours à des besoins très concrets.»

Sylviane LANTHIER

(1) Pour obtenir plus de renseignements sur le Centre Alpha, composez le 231-0350. Le Centre Alpha de la Rivière-Rouge, au 347-5375, dessert la clientèle en milieu rural.

Allégation d'agressions sexuelles

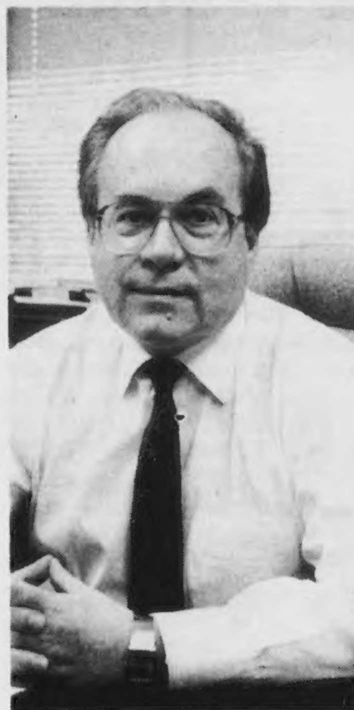
Une tache dans l'histoire des Oblats?

Un ancien pensionnaire de l'école résidentielle Guy Hill à Le Pas demande des dédommagements aux Oblats de Marie-Immaculée de Saint-Boniface et au gouvernement fédéral pour des agressions sexuelles qu'il aurait subies dans les années 1960, confirme le conseiller juridique des Oblats, Rhéal Teffaine.

La déclaration de Joe Louis Michel, déposée le 14 octobre 1994, met en cause le frère Roland Nadeau. Selon Joe Louis Michel, le frère oblat, alors professeur et superviseur à Guy Hill, aurait procédé à des attouchements sur plusieurs garçons de l'école, entre 1960 et 1968, alors qu'il était lui-même pensionnaire.

Aucun montant n'a été stipulé dans la déclaration , précise Rhéal Teffaine. «Les dédommagements sont laissés à la discrétion du juge. Il a déposé sa déclaration , nous avons rendu nos arguments au juge et maintenant, nous attendons l'examen au préalable qui doit décider si le délais de prescription de deux ans a été dépassé. La partie adverse réfléchie présentement à ses chances de remporter la cause.»

«C'est la première fois qu'on nous poursuit au civil, indique le père Jean-Paul Isabelle, responsable provincial des Oblats de Marie-Immaculée. Dans le passé, on a toujours offert de défrayer les frais de thérapie pour les autochtones qui allèguent avoir été abusés sexuellement. Mais ils veulent une compensation financière, et ça on n'en paie pas.»


Archives La Liberté

Rhéal Téffaine: une cause d'une très grande complexité.



Jean-Paul Isabelle O.M.I.

«C'est une cas d'une très grande complexité, parce qu'elle met en cause le gouvernement fédéral et demande qu'il définisse son rôle dans les écoles résidentielles. Elle présente plusieurs arguments juridiques qui n'ont pas encore été traités par les tribunaux. C'est donc une cause qui risque de traîner encore longtemps», indique Rhéal Teffaine.

La défense des Oblats s'appuie sur trois points, précise l'avocat: «Tout d'abord, le frère oblat accusé dans cette affaire est décédé en 1981 à Saint-Boniface. Ensuite, nous disons que le demandeur n'a pas intenté de poursuite à l'intérieur du délais de prescription de deux ans, soit entre le moment où il a pris conscience, selon lui, qu'il aurait été victime d'agressions et le moment où il a fait la déclaration. Troisièmement, c'est le gouvernement fédéral qui était propriétaire de ces institutions et donc responsable d'embaucher le personnel. Les Oblats étaient les employés du gouvernement, les administrateurs, et ne peuvent donc pas être tenus responsables.»

De son ouverture en 1957 jusqu'à sa fermeture au début des années 1980, l'école résidentielle Guy Hill a accueilli environ 200 garçons et filles autochtones âgés de six à 16 ans.

Anie CLOUTIER

Un ancien employé se souvient

Coup d'œil à Guy Hill

Émile Jacob, ancien surveillant des garçons à l'école résidentielle Guy Hill entre 1964 et 1967, se souvient des anciens pensionnaires de l'école et jette un regard critique sur ces institutions d'enseignement mises sur pied par le gouvernement fédéral.

«Quand j'y pense aujourd'hui, je me dis que ça devait être pas mal difficile pour les enfants de quitter leur maison et leur famille à six ans. Ils restaient à l'école dix mois de l'année et certains ne pouvaient pas retourner chez eux pour Noël. Mais je ne voyais pas ça comme ça dans le temps. Aujourd'hui j'ai changé et il y a des choses que je ne ferais plus, même si mes employeurs me le demandaient. Par exemple, les sœurs empêchaient les jeunes de parler leur langue, mais nous, on parlait français devant eux! Elles faisaient ça pour que les jeunes apprennent l'anglais, je suppose. Mais on pourrait dire que c'est de l'abus au sens large.»

Émile Jacob ne se souvient pas avoir été témoin d'actes d'agressions sexuelles à Guy Hill alors qu'il y était employé. Il a cependant participé à deux réunions des anciens de l'école en 1993 et en 1995, où la question d'abus sexuels a fait surface. Ces réunions annuelles, explique-t-il, permettent aux anciens pensionnaires de partager leurs expériences. «Quand j'y suis allé la première fois, on ne parlait pas de ces questions d'abus sexuels, indique Émile Jacob. Mais en 1995, des gens ont commencé à en parler.

«Je n'avais que 24 ans quand j'ai commencé à travailler à l'école résidentielle Guy Hill et je n'étais pas marié. Il y avait beaucoup de choses que je ne savais pas... Si vous voyez ce que je veux dire. Honnêtement, si un garçon était venu me voir pour me dire qu'il se passait quelque chose, je ne suis par certain que je l'aurais cru. Dans ce temps là, j'avais trop de respect pour la religion. Aujourd'hui, j'aurais l'esprit plus ouvert et je me dirais que les hommes d'église sont des êtres humains comme tout le monde.»

A. C.

Le Marché Mulaire de Saint-Pierre se modernise pour l'an 2000

Petite épicerie deviendra grande

Cet été, la Buick 1959 des Mulaire est restée dans le garage. C'est que les propriétaires de l'épicerie de Saint-Pierre-Jolys n'ont pas eu beaucoup de temps à consacrer à leur passion pour les automobiles de collection. Ils étaient trop occupés à construire le nouveau Marché Mulaire.

«On fait des heures de fou dans ce métier. Des fois on se regarde et on se dit: "On doit être malades parce qu'on reste et on aime ça." Est-ce que c'est un cauchemar ou un rêve qui se réalise? Je ne sais pas. Mais c'est une obsession», lance Camille Mulaire.

Le petit édifice qui abrite l'épicerie du village depuis plus d'un siècle est devenu trop étroit pour contenir les Mulaire et leurs rêves. «On ne pouvait pas survivre longtemps comme ça, continue-t-elle. Il y a trop de compétition avec les supermarchés de la ville. Ce n'est rien, 35 minutes de route, et plusieurs au village préfèrent aller à Winnipeg pour faire leur marché. Les gens disent que les magasins de la ville sont plus beaux, plus grands et ont plus de variété!»

Les Mulaire savaient déjà lorsqu'ils ont pris possession du Marché en 1985 qu'il faudrait un jour construire un nouvel édifice. L'occasion s'est présentée lorsqu'ils ont acheté à prix modique des étagères, des réfrigérateurs et des comptoirs presque neufs.



Pour être un bon épicier, il faut aussi connaître la menuiserie. photo: Anie Cloutier

«Ça faisait des mois qu'on se disait: "On le fait? On le fait pas?", souligne Marcel Mulaire. On aurait pu choisir de devenir un dépanneur. Mais il faut avoir des ambitions, il faut courir le risque et se donner des défis.». Et quels défis! Avec ses 7 800 pieds carrés, le nouvel édifice a une superficie trois fois supérieure à celle de l'ancien marché. Il abritera un comptoir de vins et spiritueux, une boulangerie, un comptoir de viandes froides et un coin pour les enfants. Il sera également accessible aux fauteuils roulants «et on va avoir des portes automatiques. Ça c'est une grande nouveauté dans un petit village», lance Camille Mulaire.

Les Mulaire prévoient également embaucher deux employés à temps plein et cinq ou six personnes à temps partiel, en plus des deux employés réguliers et des propriétaires. «On va changer de ligue», prévient Marcel Mulaire.

Pour donner un petit cachet canadien-français au nouvel édifice, les Mulaire ont opté pour des chevrons relevés au-dessus des fenêtres et de la porte d'entrée. «Mais les menuisiers allemands ne savent pas comment faire ça et nous ont demandé de couper les planches de bois nous-mêmes», indique Marcel Mulaire. La preuve, fait-il remarquer, que pour être un bon épicier, il faut avoir des connaissances de base en administration, en boucherie, en gestion de personnel, en plomberie et... en menuiserie.

«On espère pouvoir déménager pour la mi-octobre, indique Camille Mulaire. Les parents, les amis, mais aussi des gens qu'on ne connaît pas nous ont offert de l'aide pour tout déménager. C'est surprenant de voir comme les gens sont excités à l'idée d'avoir une nouvelle épicerie.» Elle rappelle qu'en creusant les fondations en juillet, les ouvriers ont déterré un fer à cheval. «C'est un signe de chance!»

Anie CLOUTIER

L'Internet fait son entrée dans les communautés rurales du Manitoba

Saint-Claude à la page

Un dollar l'heure, ce n'est pas cher pour visiter le Louvre ou consulter les banques de données des grandes universités du monde. Depuis le 7 septembre, c'est tout ce que doivent débourser les citoyens de Saint-Claude pour flâner dans l'espace cybernétique.

Quatre ordinateurs viennent d'être mis à la disposition du public dans le cadre d'un projet fédéral d'informatisation des régions rurales. (1) Deux des cafés du village, le bureau municipal et l'hôpital font donc désormais office de porte d'accès à l'Internet, indique un des coordonnateurs du projet, John Quayle.

«Le Complexe scolaire Saint-Claude avait grandement besoin de nouveaux ordinateurs, explique-t-il. Nous avons doté l'école de huit nouveaux ordinateurs puissants et nous avons distribué les vieux modèles au village. Ces quatre ordinateurs ne permettent pas l'importation d'images couleurs, mais les gens de Saint-Claude pourront utiliser les ordinateurs couleurs de l'école en soirée.»

Le projet, d'une valeur totale de 40 000 $ a reçu 17 000 $ du gouvernement fédéral, indique le responsable Stu Clark. «Le reste, soit 23 000 $ provient de la Division scolaire La Montagne et des membres de la communauté.»

La formule est très populaire auprès des citoyens de Saint-Claude, ajoute-t-il. «Les gens se sentent plus à l'aise d'essayer quelque chose de nouveau quand c'est dans un environnement décontracté comme un café.»

Si l'Internet offre une fenêtre sur le monde aux citoyens de Saint-Claude, les responsables du projet espèrent aussi faire connaître leur village au reste du monde. En effet, Saint-Claude est maintenant doté d'une page d'accueil Internet. (2) Cette page bilingue, réalisée par Ricardo DaFaria, contient des informations sur l'histoire et les différents attraits du village, dont sa fameuse pipe.

Anie CLOUTIER

(1) Quarante-six villages au Manitoba participent au projet d'accès communautaire à l'Internet du gouvernement fédéral. En plus de Saint-Claude, sept communautés francophones recevront des fonds du ministère des Sciences et de la Technologie. Il s'agit de Saint-Laurent, Saint-Pierre-Jolys, Saint-Malo, Beauséjour, Sainte-Geneviève, La Broquerie et Île-des-Chênes.

(2) www. cpnet.net/cpcn/community/government/local/st.claude/index.html

Michel Poirier est devenu entrepreneur

La source de son bonheur!

Pendant dix ans, Michel Poirier a cherché. Il voulait créer son entreprise, mais cherchait dans quel domaine se lancer. Jusqu'à ce qu'un ami lui suggère de vendre de l'eau embouteillée. Son commerce, Eau pure et simple était né!

Depuis trois ans maintenant, ce résidant d'Otterburne s'est donc fait marchand d'eau, et pas de n'importe quelle eau. La matière première, qui provient d'un puits, subit un traitement différent de celui qu'on réserve à l'eau distillée qu'on trouve aussi en bouteille.

Selon Michel Poirier, il est le premier au Manitoba à recourir à l'osmose inversée pour purifier l'eau. «C'est le procédé qu'utilise la marine américaine sur ses gros bateaux: ça leur permet de puiser l'eau de mer et de la traiter pour la rendre buvable.»

L'avantage de ce procédé sur la distillation, dit-il, c'est qu'il réussit non seulement à améliorer le goût et l'odeur de l'eau, mais il la débarrasse aussi des polluants, tels le plomb, le potassium, les phosphates, et les pesticides, sans compter que les bactéries fécales et les virus sont également éliminés.

Le 14 septembre, Michel Poirier invite sa clientèle et les personnes intéressées à venir célébrer avec lui un anniversaire important: son commerce est depuis un an sorti de sa maison pour occuper un autre bâtiment, et depuis l'entreprise ne cesse de grandir. La cérémonie d'ouverture officielle du bâtiment aura lieu de 9 h 30 à 11 h 30 (au 43, avenue de l'Église). Il y aura du café et des beignes «et personne ne partira sans sa bouteille d'eau!».

En un an, raconte-t-il, un vrai déluge de clients lui est tombé dessus! «Nous avions 80 clients quand nous avons décidé de construire un bâtiment à part parce que c'était devenu trop gros pour la maison. Nous comptons maintenant 240 clients! On avait prévu aller chercher dix clients de plus chaque mois. Le mois dernier, on en a eu 40!»

Conscient des dangers d'une expansion trop rapide, Michel Poirier veut cependant contrôler le rythme de croissance de l'entreprise, de façon à absorber les nouveaux venus sans que la qualité du service en souffre.

Sa clientèle est surtout composée de résidences privées, situées à Winnipeg, Saint-Pierre, Saint-Malo, et un peu partout dans le sud-est du Manitoba. «Les gens ne veulent plus boire de l'eau mauvaise au goût ou qui ne goûte que le chlore», note-t-il. On voit aussi de plus en plus de gens qui optent pour l'eau plutôt que de boire des boisson gazeuses. Michel Poirier compte bien profiter de ce marché.

Il vend son produit dans des formats différents, qui vont des bouteille de 500 ml, d'un litre ou de quatre litres, aux plus gros formats: huit litres, 11,4 litres et 18,9 litres. Les bouteilles sont étiquetées et empaquetées sur place. Michel Poirier compte un employé à temps plein et quatre employés à temps partiel.

Il tente également d'élargir sa clientèle, par exemple en vendant des bouteilles de 500 ml et de un litre à des détaillants. Des tests de marketing à Saint-Pierre, Saint-Malo et Saint-Adolphe ont, dit-il, donné des résultats très encourageants.

Après avoir connu deux premières années plus lentes, son commerce semble maintenant avoir le vent dans les voiles. Michel Poirier maintient le cap vers l'avenir avec optimiste. Il songe déjà à diversifier son entreprise, par exemple en commercialisant de l'eau aromatisée.

Sylviane LANTHIER



Michel Poirier: de l'eau, et de la bonne! photo: Sylviane Lanthier

Vous avez dit par osmose inversée?

Dans la salle où se trouve le système de purification de l'eau, deux minces tuyaux de caoutchouc sortent d'un petit appareil: dans le premier, l'eau est claire. Elle sera mise en bouteille. Dans l'autre, une eau jaunâtre contenant les résidus sera acheminée vers la lagune de la Municipalité.

Michel Poirier explique les étapes du système. «L'eau est d'abord filtrée, puis elle passe dans une machine qui la purifie. Imagine une feuille de "saran wrap" qui serait pleine de pores. Chaque pore est juste asez gros pour laisser passer une molécule d'eau.

«L'appareil exerce une pression de 200 livres pour que l'eau passe à travers ces pores. Et au moment où l'eau traverse la membrane, elle est séparée des résidus polluants. Il en sort de l'eau purifiée, qui sera acheminée vers un réservoir. Mais jusqu'à sa mise en bouteille, l'eau circulera constamment et passera dans un autre appareil, où des rayons ultraviolets préviennent la formation de bactéries.»

Pendant le processus d'embouteillage, poursuit Michel Poirier, de l'ozone est injecté dans l'eau pour la stériliser. L'ozone, qui reste dans la bouteille une heure, s'évapore dans l'atmosphère par la suite.

Les bouteilles, elles, sont lavées et rincées à trois reprises avant qu'on y verse l'eau purifiée. L'ensemble du procédé, selon Michel Poirier, garantit l'obtention d'une eau propre et de grande qualité.

S. L.

Le Centre Fort Whyte

Recherche 2 moniteurs(trices) pour programmes scolaires français.

Fort Whyte est un centre d'éducation environnemental sans but lucratif. Nous offrons des programmes français pour les jeunes de la maternelle à la sixième année. Les personnes seront embauchés à temps partiel et seront responsable pour l'animation de ces programmes.

Les candidats/candidates doivent:

- avoir une excellente conaissance de la langue française.
- être disponible les mardis de 9h00 à 14h00.
- avoir un intéret dans le domaine de l'environnement et le plein air.
- avoir de l'experience travailler auprès des enfants.
- avoir un moyen de transport.

Pour plus de renseignements, contactez Roselle Turenne
Coordonatrice de programmes français au 989-8353.
Poser votre candidature avant le 28 septembre au

Centre Fort Whyte
C.P. 124
1961 rue McCreary
Winnipeg, Manitoba
R3Y 1G5

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue THÉRÈSE BOSC, du village de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, veuve.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 7e jour d'octobre 1996.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 28e jour d'août 1996.

TEFFAINE LABOSSIÈRE
Procureurs de la succession

Recyclez ce journal



VILLE DE WINNIPEG
COMITÉ MUNICIPAL DE RIEL
AVIS DE SÉANCE

DATE : Le lundi 16 septembre 1996

LIEU : Salle du Comité municipal, 604, chemin St-Mary's

HEURE : 16 h - Séance ordinaire pour traiter des questions relatives au district.
19 h - Séance publique pour traiter des questions relatives au zonage.

TOUS LES HABITANTS DU DISTRICT SONT INVITÉS À CES RÉUNIONS. UN SERVICE D'INTERPRÉTATION SIMULTANÉE SERA OFFERT. LES MÉMOIRES SERONT ENTENDUS DANS LES DEUX LANGUES OFFICIELLES.

D.M. Timmins, secrétaire du Comité municipal - Tél.: 986–5414



PBSC est un centre de formation en informatique reconnu à travers le Canada, avec des clients provenant de tous les coins du monde.

Le siège social de PBSC est implanté à Winnipeg, où les manuels de cours sont développés et traduits dans 10 langues.

À l'heure actuelle, PBSC est à la recherche de :

traducteurs ou traductrices
(de l'anglais vers le français)
pour combler un poste à temps plein
et un poste à temps partiel.

Les qualités recherchées chez ces traducteurs ou ces traductrices sont :

- bonne connaissance de l'informatique;
- diplôme en traduction ou dans un domaine connexe, ou expérience;
- débrouillardise et dynamisme, ainsi que capacité de travailler avec peu de supervision.

Les personnes intéressées peuvent envoyer leur curriculum vitae, en français et en anglais, avant le 20 septembre et sous pli confidentiel à :

M. Don McKenzie
1313, rue Border, bureau 62
Winnipeg (Manitoba)
R3H 0X4

CNRC - NRC

Le CNRC, organisme dynamique de R et D touchant l'ensemble du pays, a pour rôle d'aider le Canada à réaliser son potentiel en tant que pays innovateur et compétitif. Combinant nos forces – personnel exceptionnel, information, compétences scientifiques de base, programmes de recherche concentrés sur les technologies-clés et la diffusion des technologies – avec celles de nos partenaires industriels et universitaires, nous favorisons l'émergence d'un système national d'innovation.

Vous pouvez faire une différence au CNRC !

Agent(e) de liaison industrielle

Institut de la biotechnologie des plantes
Saskatoon (Saskatchewan)

Référence N° PB-96-15 (échelle de traitement selon la formation et l'expérience)

Votre défi

Vous assisterez la direction et les cadres supérieurs de l'Institut à promouvoir les programmes et les installations de recherche en biotechnologie de l'IBP en favorisant la collaboration avec des clients de l'industrie et à déterminer les besoins de la clientèle et les débouchés de recherche. Vous négocierez et traiterez les ententes de service en matière de recherche en consultation avec les spécialistes compétents notamment des Finances et des Services juridiques. Vous administrerez la propriété intellectuelle de l'IBP, élaborerez et mettrez en œuvre ses plans de marketing et d'expansion commerciale et, enfin, contribuerez à l'élaboration de plans opérationnels stratégiques.

Vos compétences

Vous êtes titulaire d'un baccalauréat en sciences biologiques et d'un diplôme d'études supérieures en commerce ou en marketing ou dans une discipline connexe. Vous avez à votre actif de l'expérience en marketing ou en expansion commerciale au sein d'une entreprise privée, de même que de l'expérience du transfert de technologie, de la gestion de projets, des négociations touchant la propriété intellectuelle et de la gestion des ententes subséquentes. Vous avez en outre de l'expérience dans l'art de faire des présentations commerciales.

La connaissance de l'anglais est requise, et une vérification de fiabilité approfondie sera menée.

Conseiller(ère) en ressources humaines

Conseil national de recherches Canada
Saskatoon (Saskatchewan)

Référence N° HR-96-24 (échelle de traitement PE-3 : 43 229 $ à 48 626 $ par année.)

Votre défi

Sous l'autorité immédiate du gestionnaire, Direction des ressources humaines, Centres de service à la clientèle, vous assurerez des services de ressources humaines au personnel de l'Institut du biodiagnostic à Winnipeg et de l'Institut de biotechnologie des plantes à Saskatoon. Ce poste suppose des déplacements. Vous serez la personne-clé en matière de renseignements et de conseils en gestion générale des ressources humaines. Vous coordonnerez, en respectant le niveau d'autorité qui vous est attribué, la prestation de services intégrés de planification des ressources humaines, de formation, de dotation en personnel et de classification de postes, de même que conseillerez la direction dans ses relations avec le personnel. Vous superviserez le travail d'un(e) adjoint(e).

Vos compétences

Vous êtes titulaire d'un diplôme universitaire ou collégial spécialisé en gestion des ressources humaines de même qu'avez à votre actif une récente expérience pratique poussée dans deux des domaines des ressources humaines suivantes : dotation en personnel, relations industrielles, classification de postes, planification des ressources humaines ou formation et perfectionnement. Vous avez également de l'expérience dans la prestation de services de ressources humaines à des cadres supérieurs d'une entreprise ou d'un organisme de grande envergure. Le profil linguistique de ce poste est bilingue non-impératif CBC/CBC. Une vérification de fiabilité approfondie sera menée.

Il s'agit de postes continus. L'aide au relogement sera établie en fonction de la politique du CNRC.

Si l'un des ces postes vous intéresse, faites-nous parvenir votre demande d'emploi avant le 25 septembre 1996, **en indiquant le numéro de référence approprié**, au **Groupe de Recrutement et dotation, Conseil national de recherches Canada, chemin Montréal, Édifice M-58, Ottawa (Ontario) K1A 0R6.**

Le CNRC souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi. Nous remercions d'avance toutes les personnes qui postuleront, mais nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront retenues pour une entrevue.

This information is available in English.



Conseil national de recherches Canada — National Research Council Canada

Canada



Défense nationale — National Defence

AVIS AU PUBLIC
CHAMPS DE TIR DE SHILO

Jusqu'à avis contraire, il y aura des exercices de tir de jour et de nuit aux champs de tir de Shilo.

Les champs de tir sont des propriétés du MDN qui se trouvent à environ 32 km au sud-est de Brandon et au nord de la rivière Assiniboine dans les townships 7, 8 et 9 du 14e rang à l'ouest du méridien d'origine, dans les townships 8, 9 et 10 des 15e et 16e rangs à l'ouest du méridien d'origine, et dans les townships 9 et 10 du 17e rang à l'ouest du méridien d'origine dans la province du Manitoba. Au besoin, on peut se procurer la description détaillée de la propriété de Shilo en s'adressant au chef de Génie construction de la base des Forces canadiennes Shilo.

Toutes les limites, voies d'accès, routes et pistes des champs de tir sont clairement marquées et des affiches indiquent qu'il est interdit de pénétrer sur le terrain et que l'entrée n'est permise qu'avec l'autorisation expresse du commandant de la base. La section A, qui comprend la totalité des sections nord et ouest du chemin Sewell Lake, est un champ de tir pour armes portatives, utilisées tous les jours. Il est interdit à toute motoneige ou véhicules tous terrains de pénétrer dans la section A en raison du danger extrême dans lequel se trouverait tout le personnel. Pour obtenir la permission de chasser, veuillez présenter une demande à la section des opérations, bâtiment R434, base des Forces canadiennes Shilo.

MUNITIONS ET EXPLOSIFS ÉGARÉS

Les bombes, grenades, obus et autres engins explosifs analogues constituent un danger. Évitez de les ramasser ou de les garder en souvenir. Si vous avez trouvé ou si vous avez en votre possession un engin que vous croyez explosif, veuillez avertir la police de votre localité, qui prendra les mesures nécessaires.

Il est formellement interdit aux personnes non autorisées de pénétrer dans ce secteur.

PAR ORDRE
Sous-ministre
Ministère de la Défense nationale

OTTAWA, CANADA
17630-77

Canada

T'es parent avec qui, toi?

Un service offert aux parents abonnés du journal La Liberté.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse suivante:

La Liberté, C.P. 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

Renseignements: 237–4823 ou 1–800–523–3355



L'ENTRE-TEMPS DES FRANCO-MANITOBAINES INC.

(Maison pour femmes victimes de violence)

RECHERCHE DES BÉNÉVOLES
pour faire de la GARDE D'ENFANTS
ainsi que du travail de bureau et du ménage occasionnel.

• Sessions de formation à suivre •

Pour plus de renseignements,
composez le 925–2550 ou le 1–800–668–3836.

LE GABOTEUR INC.

est à la recherche de candidatures pour le poste de

Directeur.trice et rédacteur.trice en chef

Description du poste:

Le ou la directeur.trice et rédacteur.trice en chef assure la publication d'un journal bimensuel. Ses responsabilités sont de voir à l'administration générale de l'entreprise et de superviser le contenu rédactionnel du journal. Les tâches comprennent, entre autres, l'élaboration de projets visant à diversifier les revenus, l'administration du budget, la couverture d'événements et la rédaction d'articles, de même que la gestion du personnel.

Qualifications:

- Diplôme universitaire de premier cycle en journalisme ou dans un domaine connexe, ou l'équivalent;
- Expérience en journalisme, préférablement en presse communautaire;
- Compétences administratives;
- Capacité de travailler sous pression et sans beaucoup de supervision;
- Excellente maîtrise du français écrit et bonne connaissance de l'anglais;
- Polyvalence et initiative;
- Capacité d'établir de bonnes relations interpersonnelles;
- Connaissance du milieu francophone hors Québec;
- Connaissance de la mise en page par ordinateur (logiciel Page Maker), un atout.

Lieu de travail: Stephenville (Terre-Neuve)

Salaire: à négocier selon l'expérience

Date d'entrée en fonction: immédiatement

Faites parvenir votre curriculum vitae *avant le 13 septembre 1996* à:

M. Éric Demers, président
Le Gaboteur inc.
41, rue Main
Stephenville (Terre-Neuve)
A2N 1H5

Télécopieur: (709) 643-9586

Adresse électronique: gaboteur@atcon.com



Citoyenneté et Immigration Canada / **Citizenship and Immigration Canada**

Avis important

Changement à la prestation des services

En raison des changements apportés à la prestation des services d'immigration pour les *programmes d'admission*, nous sommes dans l'impossibilité d'offrir le même niveau de services à la clientèle en personne que par le passé. Ainsi, à compter du **lundi 9 septembre 1996**, nous ne pourrons plus desservir les personnes sans rendez-vous que du **mardi au jeudi de 8 h 30 à 15 h 30**. Les programmes d'admission comprennent la prestation de renseignements relatifs au parrainage, à la demande de résidence permanente, ainsi qu'à la prorogation du statut de visiteur ou d'étudiant et du permis de travail.

Les demandes de renseignements généraux sur l'immigration pourront continuer d'être adressées à notre service d'information générale au :

983-2043, du lundi au vendredi, de 8 h à 16 h.

Ce changement touche uniquement les *programmes d'admission.*

Les services d'établissement continueront d'être offerts **du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 15 h 30 au :**

Centre d'immigration du Canada
Terminal Johnston, bureau 400
25, chemin Forks Market
Winnipeg (Manitoba) R3C 4S9

Numéro sans frais : 1-800-663-9640

Important notice

Change in service

Due to changes in immigration service delivery for *Admissions Programs*, we are unable to provide the same level of in-person client service as we have in the past. Therefore, effective **Monday, September 9, 1996**, we will be available to serve clients without appointments **Tuesdays to Thursdays from 8:30 a.m. to 3:30 p.m.** The *Admissions Programs* service includes information concerning: sponsorships, applications for permanent residence, extensions of visitor, employment and student status.

General immigration questions will continue to be answered through our general information line:

983-2043, Monday - Friday from 8:00 a.m. - 4:00 p.m.

This change affects the *Admissions Programs* only.

Settlement Services will continue to be available **Mondays through Fridays from 8:30 a.m. - 3:30 p.m. at:**

Canada Immigration Centre
Room 400, Johnston Terminal
25 Forks Market Road
Winnipeg,Manitoba, R3C 4S9

Toll free number: 1-800-663-9640

Canadä

CHALET MALOUIN

Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0
1-204-347-5753

Infirmier.ère gérant.e

Le Chalet Malouin est un centre de soins résidentiels de 38 lits auxquels s'ajoutent un complexe de 46 appartements pour personnes âgées autonomes.

Le ou la candidat.e sélectionné.e, sous la direction du conseil, devra s'assurer qu'un niveau de soins optimums de santé ainsi qu'un environnement de vie sécuritaire soient pourvus aux résidents du Chalet.

Qualités désirables:

- le ou la candidat.e retenu.e possédera un baccalauréat en sciences infirmières, et doit être membre actif de M.A.R.N.;
- connaissance et expérience de travail de bureau et d'administration;
- connaissance des soins gériatriques;
- connaissance des soins communautaires;
- doit être bilingue, français et anglais, à l'oral et à l'écrit.

Poste à temps plein.

Salaire négociable.

Prière d'envoyer votre curriculum vitae à:

Hélène Lafantaisie, présidente
Chalet Malouin inc.
C.P. 1010
Saint-Malo (Manitoba) R0A 1T0

Date de fermeture: le 18 septembre 1996 à 18 h.

Encouragez nos annonceurs!

CONSEIL DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DES MUNICIPALITÉS BILINGUES DU MANITOBA



ECONOMIC DEVELOPMENT COUNCIL FOR MANITOBA BILINGUAL MUNICIPALITIES

est à la recherche d'un(e) :

coordonnateur (trice)

des programmes de partenariat du marché du travail

Sommaire de l'emploi :

Sous la direction du commissaire industriel du CDEM :

- coordonner la livraison des programmes du ministère de Développement des ressources humaines Canada axés sur le partenariat du marché du travail et le partenariat pour la création d'emploi;
- coordonner des projets dans divers secteurs en voie de développement économique (eg. tourisme, agro-alimentaire) en collaboration avec les sous-comités du CDEM;
- élaborer les profils socio-économiques des municipalités bilingues afin d'encourager les investissements industriels et commerciaux.

Qualifications :

Diplôme en économie, en commerce, en gestion des affaires ou en administration publique serait un atout.

La personne choisie doit :

- posséder une bonne connaissance de la communauté franco-manitobaine;
- posséder préférablement de l'expérience de coordination de projet, de marketing et de travail avec des PME;
- maîtriser, à l'oral et à l'écrit, le français et l'anglais;
- être capable de travailler de façon autonome.

Salaire : l'échelle de salaire est entre 28 000 $ et 35 000 $ par année (selon l'expérience et les compétences) (contrat d'un an).

Entrée en fonction : le 7 octobre 1996.

Veuillez présenter votre demande par écrit, **au plus tard le 20 septembre 1996**, en prenant soin de joindre votre curriculum vitae à :

Maurice McCarthy, commissaire industriel
CDEM
390, boulevard Provencher, bureau K
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G9

Mandat du CDEM :

Développer une vision globale du développement économique qui permet, promouvoit et intègre des actions concrètes en matière de développement économique au niveau local dans les municipalités membres de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba.

RECRUTEMENT D'AIDES AUX SOINS PERSONNELS

Le Bureau principal des soins à domicile de Santé Manitoba est à la recherche d'aides aux soins personnels pour pourvoir des postes qui sont vacants ou le deviendront.

Membres appréciés de ce programme communautaire, les titulaires du poste ont pour tâche d'aider les personnes âgées et handicapées en leur prodiguant les soins personnels dont elles ont besoin à domicile et en leur fournissant un appui sur le plan social et émotif. On peut également leur demander d'effectuer des travaux domestiques ou de préparer des repas.

Critères: Les candidat(e)s doivent détenir un certificat d'aide aux soins personnels et avoir de l'expérience comme aide-infirmier ou aide-infirmière, ou avoir une formation et une expérience comparables. Nous encourageons les élèves-infirmiers et les élèves-infirmières qui ont une expérience médicale à présenter leur candidature.

Les candidat(e)s doivent être prêts à accepter les quarts de travail régulièrement prévus, y compris les quarts de jour, de soirée, de nuit et de fins de semaine. Nous sommes également à la recherche d'aides aux soins personnels résidants (jusqu'à cinq quarts de travail par semaine).

Nous avons besoin de personnes dévouées, organisées, autonomes et détenant de très bonnes compétences en communication.

Échelle de salaire: de 8,87 $ à 11,04 $ l'heure, plus avantages sociaux.

S'adresser au Poste de garde, 189, rue Evanson, rez-de-chaussée, du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 16 h 30.

SECRÉTAIRE ADMINISTRATIF(VE) BILINGUE AUPRES DES JUGES (deux postes)

Cour provinciale et Cour d'appel, ministère de la Justice • Salaire annuel: 30 260 $ à 34 459 $ • Postes bilingues • Date de clôture: le 20 septembre 1996

Qualités requises : Plusieurs années d'expérience comme secrétaire principale dans un tribunal ou d'expérience connexe. Les candidats et candidates doivent maîtriser les deux langues officielles. Aptitudes pour la communication, l'organisation et les relations interpersonnelles. Doit posséder le sens de la diplomatie et de la confidentialité. Aptitude à traiter les questions délicates, à établir des priorités, à respecter les échéances et à travailler de manière autonome. Doit savoir prendre des initiatives et des décisions de façon indépendante et travailler efficacement en groupe. Bonnes connaissances en orthographe et en grammaire. Doit avoir déjà utilisé un transcripteur et pouvoir dactylographier au minimum 55 mots à la minute, avoir de l'expérience en traitement de textes (de préférence Microsoft Word). Une liste d'admissibilité de six mois peut être établie pour des postes semblables.

Fonctions : Fournir un soutien administratif aux juges désignés. Les responsabilités comprennent : dactylographier de la correspondance et des jugements; répondre à des demandes de renseignements; organiser réunions et voyages; faire de la recherche et compiler de la documentation; faire du classement et s'occuper du système de rappel. Doit aider le corps judiciaire, les ministères, les membres de la profession et le public.

Veuillez envoyer votre demande à : Concours nº 4307/96 Justice Manitoba, Service des ressources humaines, 405, Broadway, 9e étage, Winnipeg (Manitoba) R3L 0H2, Téléc. : (204) 945-6692.

Nous tenons compte du Programme d'action positive dans notre sélection et invitons les personnes qui présentent leur candidature à indiquer si elles appartiennent à l'un des groupes suivants : femmes, autochtones, minorités visibles et personnes handicapées.

Nous remercions les personnes qui présenteront leur candidature. Veuillez noter que nous ne prendrons contact qu'avec les personnes qui seront susceptibles d'être sélectionnées.

13 septembre 1996

SFM*info*

Les nouvelles de la Société franco-manitobaine

Il y a neuf postes à combler
au sein du Conseil d'administration de la SFM

La Société franco-manitobaine est à la recherche de personnes dynamiques, intéressées à siéger au conseil d'administration de la SFM. La SFM est un organisme d'envergure provinciale qui a comme mandat d'agir en tant que porte-parole officiel de la communauté franco-manitobaine, de veiller à l'épanouissement de sa communauté et de s'assurer du plein respect de ses droits.

Le français vous tient à coeur? Vous avez une bonne connaissance de la communauté francophone? Vous êtes enthousiaste et vous avez la capacité d'innover? Vous travaillez bien en équipe? Vous voulez relever des défis et contribuer au développement de la francophonie au Manitoba?

Les neuf postes suivants sont à combler lors de la prochaine assemblée annuelle de la SFM le 26 octobre 1996:

1. Présidence de la SFM - 1 an
2. Vice-présidence - 2 ans
3. Secrétaire-trésorier(ière) - 2 ans
4. Conseiller(ère) - Région EST
5. Conseiller(ère) - Région OUEST
6. Conseiller(ère) - Région SUD
7. Conseiller(ère) - Région URBAINE
8. Conseiller(ère) - Région RURALE ou URBAINE
9. Co-présidence
   Comité conjoint de l'Entente Canada-communauté - 1 an

Pour de plus amples renseignements, veuillez contacter la Société franco-manitobaine au 233-4915 ou au 1-800-665-4443 (sans frais).

Vous avez jusqu'au 30 septembre pour soumettre une candidature au Prix Riel!



Vous connaissez sûrement quelqu'un qui a travaillé très fort pour le développement de notre communauté! Pensez-y quelques instants! Il serait peut-être temps de reconnaître les efforts de cette personne ou de ce groupe. Nous acceptons les nominations au Prix Riel **jusqu'au 30 septembre 1996**. La Soirée gala des Prix Riel aura lieu le samedi 26 octobre 1996 à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Si vous désirez soumettre le nom d'une personne ou d'un groupe, n'hésitez pas à contacter monsieur Michel Loiselle au 233-4915 ou au 1-800-665-4443.

La formule de soumission du Prix Riel est disponible auprès des caisses populaires, au Centre culturel franco-manitobain et auprès des organismes au sein de la communauté. Elles sont aussi disponibles auprès des agents et agentes du Réseau communautaire dans votre région.

Pensez à une soumission au Prix Riel!
DATE LIMITE: LE 30 SEPTEMBRE 1996!

Inscrivez cette date à votre calendrier!

- **Assemblée générale annuelle de la SFM**
  Le samedi 26 octobre 1996 de 12 h 30 à 17 h
  au Centre culturel franco-manitobain.
- **Soirée gala des Prix Riel**
  Le samedi 26 octobre 1996 dès 20 h
  à la salle Jean-Paul-Aubry
  du Centre culturel franco-manitobain.



Si vous avez des commentaires au sujet du SFM-info, vous pouvez nous contacter à la Société franco-manitobaine, 383, boulevard Provencher, Pièce 212, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Tél.: 233–4915 1–800–665–4443 (sans frais)
Adresse Internet: sfm@franco-manitobain.org

Conférence Canada Horizons 2000

«On ne veut pas parler du passé, mais de l'avenir»

L'évolution socio-démographique du Canada, la culture et l'identité canadienne, la mondialisation des marchés, l'État providence et l'autonomie gouvernementale autochtone, voilà quelques thèmes qui seront abordés lors de la conférence Canada Horizons 2000 organisé par le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) les 7, 8 et 9 novembre.

Cette conférence, une initiative du CUSB dans le cadre de l'Opération Parlons-nous, regroupera une vingtaine de conférenciers reconnus dans leur domaine d'activité, indique le directeur du Centre de recherche du CUSB et président du comité organisateur, Raymond Théberge. «On ne veut pas parler du passé, mais de l'avenir, ajoute-t-il. On aimerait avoir environ 300 participants. Des hommes d'affaires et des politiciens, mais aussi des citoyens ordinaires et des étudiants, qui bénéficient d'un prix très avantageux.» (1)

Parmi les conférenciers invités, notons: le sénateur Gérald Beaudoin; le politicologue Thomas Courchene; les démographes Réjean Lachapelle, Céline LeBourdais et Alan Simmons; la directrice de l'Organisation anti-pauvreté du Canada, Lynne Toupin et le dramaturge Jean-Marc Dalpé.



Archives La Liberté

Raymond Théberge.

«Les présentations qui durent chacunes entre une heure et demie et deux heures seront suivies d'une période de discussion de 30 à 45 minutes, ajoute Raymond Théberge. Et on prévoit publier les Actes du colloque, qui comprendront les conclusions de la conférence. Ça sera notre contribution au débat sur l'unité canadienne.»

Anie CLOUTIER

(1) Il en coûte 125 $ par personnes, les étudiants bénéficient d'un tarif spécial de 20 $.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour!

Je m'appelle Daniel Roland Joseph Rocque. Je suis né le 29 janvier 1996, le même jour que ma maman. C'est spécial!

Je suis le petit frère de Rachelle, Rhéa et Joël. Mes parents, Jules et Marie, habitent à Lorette.

Mes grands-parents Dupuis sont à Saint-Jean-Baptiste. Mes grands-parents Rocque sont à Saint-Paul, en Alberta.

Vous voudriez travailler?

Pluri-elles offre Ma carrière mon choix

Le Centre de femmes Pluri-elles est à la recherche de femmes intéressées à participer au projet Ma carrière, mon choix. Deux sessions d'information sont prévues, les 23 et 24 septembre de 10 h à midi. Ces sessions auront lieu au Centre de Ressouces humaines Canada, 1031 chemin Automnwood.

Ma carrière, mon choix est orienté vers les femmes qui veulent accéder au marché du travail. Le programme comprend une formation de base en informatique, et les participantes reçoivent des conseils pratiques sur la recherche d'emploi et la planification de carrière.

Pour obtenir des renseignements supplémentaires ou s'inscrire aux sessions d'information, composez le 233-1735 ou le 1-800-207-5874.

S. L.

SAINTE-GENEVIÈVE

Souper communautaire

Le Centre culturel de Sainte-Geneviève propose un souper automnal le 22 septembre de 16 h à 19 h, au centre récréatif.

Il y aura aussi une exposition et une pré-vente du livre historique de la paroisse de Sainte-Geneviève. Entrée: 8 $ adultes, 3 $ 5 à 12 ans et gratuit pour les moins de 5 ans.

S.L.

LA LIBERTÉ *Le seul hebdomadaire de langue française au Manitoba*

Procurez-vous un exemplaire aux endroits suivants:

À nos bureaux de la Maison franco-manitobaine
383, boul. Provencher

Centre culturel franco-manitobain
340. boul. Provencher

Marion Grocery
237, rue Bertrand

Librairie La Boutique du Livre
315, rue Kenny

Dépanneur Provencher
174, boul. Provencher

Hôpital Saint-Boniface
Boutique de souvenirs

Béatitudes
1510-B, chemin Sainte-Marie

IGA Provencher
390, boul. Provencher

Librairie À la page
200, boul. Provencher

Turbo - Saint-Boniface
230, rue Marion

Pharmacie St-Pierre
Village de Saint-Pierre-Jolys

Télé-horaire de la semaine du 16 au 22 septembre 1996



SRC Télévision Manitoba

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 16 h

- 6h00 Il était une fois... la vie
- 6h30 Bon matin
- 9h00 Les chatouilles du matin
- 9h01 Pacha et les chats
- 9h15 Petite étoile
- 9h30 La maison de Ouimzie
- 10h00 Attention, c'est chaud!
- 10h30 Christiane Charette en direct
- 11h30 Que le meilleur gagne
- 12h00 Le midi
- 12h30 Marilyn
- 13h00 Les yeux du cœur
- 14h00 Les P'tits bonheurs de Clémence
- 15h00 Corky
- 15h59 0340
- 16h00 La bande à Frankie

Lundi

- 16h23 0340
- 16h27 Bêtes pas bêtes +
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La petite vie
- 19h00 4 et demi
- 20h00 Enjeux
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles de sport
- 23h50 Découverte
- 0h35 Fin des émissions

Mardi

- 16h23 0340
- 16h27 Les maîtres des sortilèges
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 La facture
- 19h00 Les héritiers Duval
- 20h00 Bangkok Hilton
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cinéma: **Glory.** *É.-U. 1989. Drame de guerre. En 1862, Robert Gould Shaw est nommé à la tête du premier régiment formé de Noirs. De ses recrues pleines de bonne volonté, il fait un corps d'élite qui a l'occasion de montrer sa valeur.*
- 2h10 Fin des émissions

Mercredi

- 16h23 0340
- 16h27 Les mondes de Sismi
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Les couche-tôt
- 19h00 Les Beatles, une anthologie
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h31 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- 23h50 Vues d'ici
- 0h45 Fin des émissions

Jeudi

- 16h23 0340
- 16h27 Sur la piste
- 16h55 0340
- 17h00 Watatatow
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 19h00 Il y a longtemps...
- 20h00 L'Écuyer
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Virginie
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cinéma: **Une histoire d'été.** *G.-B. 1988. Drame. Immobilisé par une entorse, un étudiant en droit est recueilli dans une ferme. Il y rencontre une jeune fille, dont il devient follement amoureux.*
- 1h50 Fin des émissions

Vendredi

- 16h23 0340
- 16h27 Mission top secret
- 16h55 0340
- 17h00 M'aimes-tu?
- 17h30 Fa si la chanter
- 18h00 Manitoba ce soir
- 18h30 Bédélicieux
- ➤ 19h00 Les grands films: **Les veuves joyeuses.** *É.-U. 1992. Comédie dramatique. Trois amies qui ont perdu leur mari presque en même temps abordent, chacune à sa façon, cette période de grands changements.*
- 21h00 Le téléjournal
- 21h25 Le point médias
- 22h00 Manitoba ce soir
- 22h30 Scoop
- 23h00 La météo
- 23h02 Fa si la chanter
- 23h30 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h50 Cinéma: **Profil bas.** *Fr. 1993. Drame policier. Afin de paraître efficace aux yeux de ses supérieurs, le commissaire de police Carré s'est assuré la collaboration de petits truands.*
- 2h00 Fin des émissions

Samedi

- 7h00 Petit ours
- 7h30 La bande à Ovide
- 7h50 L'histoire sans fin
- 8h20 Aladdin
- 8h45 Timon & Pumbaa
- 9h10 Marsupilami
- 9h15 Bouledogue bazar
- 9h50 Quasimodo
- 10h15 Animaniacs
- 10h40 Tiny Toons
- 11h00 La bande à Picsou
- 11h30 Fais-moi peur!
- 12h00 Génies en herbe
- 12h30 Ma maison
- ➤ 13h00 Cinéma: **Miracle en Alabama**
- 15h00 L'accent francophone
- 16h00 Perfecto
- 16h30 Pour tout l'art du monde
- 17h00 Le téléjournal
- 17h30 Raison passion
- 18h00 Le baseball Labatt 50 des Expos
- 21h00 Le téléjournal
- 21h22 Les nouvelles du sport
- 21h44 Branché
- 22h14 Simplement la vie
- ➤ 22h45 Télé-sélection: **Le choix de Sophie.** *É.-U. 1982. Drame psychologique. À Brooklyn en 1947, Sophie, une Polonaise rescapée des camps nazis, vit avec Nathan, un biologiste schizophrène, et a comme voisin un jeune écrivain du Sud. Celui-ci apprendra petit à petit à mieux les connaître et à comprendre leur passé.*
- 1h35 Fin des émissions

Dimanche

- 7h00 Histoires de peluches
- 7h10 Les histoires du père Castor
- 7h30 Le monde irrésistible de Richard Scarry
- 7h55 La bande à Dingo
- 8h20 Raconte-moi une chanson
- 8h45 Iznogoud
- 9h00 Bouledogue bazar
- 9h15 Manigances
- 9h45 Parcelles de soleil
- 10h00 Le jour du Seigneur
- 11h00 Point de presse
- 11h30 Scully rencontre
- 12h00 La semaine verte
- 13h00 Second regard
- 13h30 En toute liberté
- 14h00 Horizons
- 15h00 Faites vos gammes
- 16h00 Sous la couverture
- 17h00 Course destination monde
- 18h00 Le téléjournal
- 18h15 Découverte
- 19h00 Surprise sur prise
- ➤ 20h00 Les beaux dimanches: **Sand et les romantiques.** *Opéra-rock qui évoque la vie de George Sand qui, à 28 ans, a quitté son château, son mari et ses enfants pour se consacrer à la littérature et conquérir le Tout-Paris.*
- 21h30 Les beaux dimanches
- 22h00 Le téléjournal
- 22h20 Le point
- 23h00 Les nouvelles du sport
- ➤ 23h15 Ciné-club: **Collection Rohmer - La boulangère du Monceau.** *Fr. 1962. Comédie sentimentale. Après avoir fait la rencontre d'une jeune fille dans la rue, un étudiant parcourt tous les jours la même rue afin de la retrouver.*
- 0h45 Fin des émissions



TVA

Du lundi au vendredi de 4 h 35 à 15 h

- 4h35 Télé-achats
- 5h00 Salut, bonjour!
- 8h00 Bla bla bla
- 9h00 Taillefer et fille
- 10h00 Télé-achats
- 10h30 La vie à Montréal
- 10h45 Un jour à la fois
- 12h30 Bibi et Geneviève
- 13h00 Les feux de l'amour
- 14h00 Top modèles
- 14h30 Aimer
- 15h00 Claire Lamarche

Lundi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Chasse aux trésors
- 18h30 Fleurs et jardins
- 19h00 Lady Boss (mini-série)
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Info-publicité Astro Jojo
- 23h26 Infopublicité Cantel
- 23h55 Info National média
- 1h49 Fermeture

Mardi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Ent' Cadieux
- 19h00 Place Melrose
- 20h00 La misère des riches II
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Infopublicité Astro Jojo
- 23h26 Infopublicité Cantel
- 23h55 Info National média
- 1h49 Fermeture

Mercredi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 La poule aux œufs d'or
- 18h30 Beverly Hills 90210
- 19h30 Chambres en ville
- 20h00 Sirènes
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 23h01 Infopublicité Astro Jojo
- 23h29 Info National média
- 1h24 Fermeture

Jeudi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 Bungalow blues
- 18h30 Soif de vivre
- 19h00 Alerte à Malibu
- 20h00 La légende des top modèles
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 22h58 Infopublicité Astro Jojo
- 23h26 Infopublicité Cantel
- 23h55 Info National média
- 1h49 Fermeture

Vendredi

- 16h00 Les amuse-gueules
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 Piment fort
- 18h00 J.E.
- ➤ 19h00 Cinéma: **Agenda d'un tueur à gages.** *Am. 1991. Drame policier. Contraint d'honorer une dernière mission, un tueur à gages tombe sous le charme de la femme et du bébé qu'il doit abattre.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h30 Cha ba da
- 22h30 TVA sports
- 23h02 Infopublicité Astro Jojo
- 23h30 Info National média
- 1h30 Fermeture

Samedi

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Bibi et Geneviève
- 8h30 Sailor Moon
- 9h00 Bugs Bunny
- 9h30 Les ailes de la mode
- 10h00 Télé-achats
- ➤ 10h30 Ciné week-end: **L'homme des étoiles.** *Am. 1984. Science-fiction. Naufragé sur Terre, un extra-terrestre prend les traits d'un homme et tente de rejoindre les siens avec l'aide d'une jeune femme.*
- ➤ 13h00 Ciné week-end: **Les dents de la mers IV.** *Am. 1987. Drame d'horreur. Une veuve, dont le fils a été tué par un requin, décide d'affronter seule un de ses monstres marins, convaincue que celui-ci a un compte à régler avec sa famille.*
- 15h00 Tournoi de quilles en équipes
- 16h00 Fleurs et jardins
- 16h30 Je te salue Marie
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- ➤ 17h30 Ciné-extra: **Sans dessus dessous.** *Am. 1994. A la suite d'une erreur, un garçon de milieu aisé se retrouve dans un camp de redressement et un jeune délinquant dans un luxueux camp de vacances.*
- ➤ 19h30 Ciné-extra: **L'amie mortelle.** *Am. 1986. Drame fantastique. Un adolescent précoce cherche à redonner vie à une amie en lui implantant dans le cerveau les commandes d'un robot qu'il a mis au point.*
- 21h30 Le TVA, édition réseau et TVA Sports
- ➤ 22h57 Ciné-lune: **L'échelle de Jacob.** *Am. 1990. Drame fantastique. Un facteur new-yorkais, souffrant d'hallucinations, est convaincu que ses maux proviennent d'une épreuve subie durant la guerre du Viêt-nam.*
- 0h56 Info National Média
- 2h51 Fermeture

Dimanche

- 5h30 Salut, bonjour!
- 8h00 Bibi et Geneviève
- 8h30 Tête-à-tête
- 9h30 Complètement marteau
- 10h00 Télé-achats
- 10h30 Vins et fromages
- 11h00 Finances
- 11h30 Vidéo rock détente
- 12h00 Info National média
- ➤ 12h30 Ciné week-end: **Grace Kelly.** *Am. 1983. Biographie. La vie de la vedette de cinéma qui devint l'épouse du prince de Monaco.*
- ➤ 14h30 Ciné-famille: **Big.** *Am. 1988. Comédie fantaisiste. Après avoir formulé un vœu devant une machine à souhaits de fête foraine, un jeune garçon se retrouve transformé en un homme de trente ans.*
- 16h30 Les ailes de la mode
- 17h00 Le TVA, édition 18 h
- 17h30 René Simard: 25 ans de carrière
- ➤ 19h00 Ciné-dimanche: **Le coup de foudre.** *Am. 1993. Drame. Éprise d'un journaliste qui demeure près de chez elle, une adolescente désire se venger lorsqu'elle découvre qu'il est amoureux d'une autre.*
- 21h00 Le TVA, édition réseau
- 21h24 TVA sports
- 21h51 Complètement marteau
- 22h20 Finances
- 22h49 Infopublicité Cantel
- 23h17 Info National média
- 1h11 Fermeture

Recyclez ce journal!



TV5

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

- 5h30 Télématin
- 7h30 Espace francophone (lundi) / Rêves en Afrique (mardi) / Outremers (mercredi) / Méditerranéo (jeudi) / Les carnets du bourlingueur (vendredi)
- 8h00 Paris lumières
- 8h30 Des chiffres et des lettres
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 La tournée du grand duc (lundi) / Horizons francophones (mardi) / Des trains pas comme les autres (mercredi) / Avoir 20 ans (jeudi) / Check-up (vendredi)
- 10h00 Histoires naturelles (lundi) / Strip-tease (mardi) / Temps présent (mercredi) / Bons baisers d'Amérique (jeudi) / Tropique nord (vendredi)
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 Bouillon de culture (lundi) / Perdu de vue (mardi) / Viva (mercredi) / Musiques au cœur (jeudi) / Ça se discute (vendredi)
- 12h45 Sidamag (mercredi)
- 13h00 Magellan (mercredi) / Référence (jeudi)
- 13h10 7 sur 7 (lundi)
- 13h30 Plaisir de lire (mercredi) / Panorama culture (jeudi) / Découverte (vendredi)
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 La chance aux chansons
- 15h00 Des trains pas comme les autres (lundi) / Sous la couverture (mardi) / Check-up (mercredi) / Ex-libris (jeudi) / Faites vos gammes (vendredi)

Lundi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 *À communiquer*
- 20h00 Strip-tease
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Musiques au cœur
- 1h15 Collection de la mémoire...
- 2h15 RFI

Mardi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Ça se discute
- 20h00 Temps présent
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 *À communiquer*
- 1h45 Référence
- 2h10 RFI

Mercredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Envoyé spécial
- 20h00 Bons baisers d'Amérique
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Ça se discute
- 1h45 Les carnets du bourlingueur
- 2h15 RFI

Jeudi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Taratata
- 20h00 Tropique nord
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Le cercle de minuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h15 Envoyé spécial
- 1h45 Magellan
- 2h15 RFI

Vendredi

- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Pyramide
- 17h00 Des chiffres et des lettres
- 17h30 Studio Gabriel
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Faut pas rêver
- 19h15 Régions gourmandes
- 19h30 Thalassa
- 20h30 *À communiquer*
- 21h00 Paris lumières
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h57 La météo des 5 continents
- 22h00 Studio Gabriel
- 22h30 Les francofolies de Montréal
- 23h00 Faxculture
- 23h45 Le soir 3
- 0h00 Taratata
- 1h45 Passe-moi les jumelles!
- 2h05 RFI

Samedi

- 6h30 Découverte
- 7h00 Le chemin des écoliers
- 7h30 Y'a pas match
- 8h00 Reflets
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Sport Africa
- 10h00 Faites vos gammes
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Le journal de France 3
- 12h00 Découverte
- 12h30 Génies en herbe
- 13h00 *À communiquer*
- 13h30 Les Francofolies de Montréal
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Le jardin des bêtes
- 15h00 Fleurs et jardins
- 15h30 Vins et fromages
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 Evasion
- 17h00 Thalassa
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 Ferrat 95
- 20h00 Bon week-end
- 20h30 Méditerranéo
- 21h00 Télécinéma
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Passe-moi les jumelles!
- 23h00 Intérieur nuit
- 23h45 Le soir 3
- 0h00 Y'a pas match
- 0h30 Reflcts
- 1h30 Sport Africa
- 2h30 RFI

Dimanche

- 6h30 Hexagone
- 6h45 Dites-moi tout
- 7h00 *À communiquer*
- 7h30 Outremers
- 8h00 L'école des fans
- 8h55 La météo des 5 continents
- 9h00 Fleurs et jardins
- 9h30 Vins et fromages
- 10h00 Musique et compagnie
- 11h00 Bibi et ses amis
- 11h30 Journal de France 3
- 11h45 Eco et compagnie
- 12h00 Taratata
- 13h15 Sidamag
- 13h30 Référence
- 14h00 Journal télévisé de TV5
- 14h25 La météo des 5 continents
- 14h30 Passe-moi les jumelles!
- 15h30 Le jardin des bêtes
- 16h00 Journal télévisé suisse
- 16h30 30 millions d'amis
- 17h00 L'école des fans
- 18h00 Journal télévisé de FR2
- 18h30 La tournée du grand duc
- 19h30 Bouillon de culture
- 20h40 7 sur 7
- 21h30 Journal télévisé belge
- 21h55 La météo des 5 continents
- 22h00 Connaissance de la science
- 23h00 Viva
- 23h45 Le soir 3
- 0h00 Ferrat 95
- 1h30 Bon week-end
- 2h00 RFI



RDI

Du lundi au vendredi de 4 h 30 à 20 h 00

- 4h30 Le monde ce matin
- 5h30 Bon matin
- 8h00 Le monde ce matin
- 8h30 Raison passion (lun. et mar.) / Au travail ! (merc. à vend.)
- 9h00 Le monde ce matin
- 9h30 Le point médias (lun. et mar.) / Le point (merc. à vend.)
- 10h00 L'Atlantique en direct
- 11h00 Euronews
- 11h30 Le Québec en direct
- 13h00 L'Ontario en direct
- 14h00 L'Ouest en direct
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h35 Marchés boursiers • Météo • Bulletin de santé • Griffe
- 16h00 Aujourd'hui
- 17h00 Euronews
- 17h30 Au travail!
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Capital actions
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition

Lundi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Box office
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mardi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Rédacteurs en chef
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Mercredi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Nations
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Jeudi

- 20h30 RDI à l'écoute • Le point
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 RDI à l'écoute
- 1h00 Trajectoires
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Vendredi

- 20h30 Scully RDI
- 21h00 RDI à l'écoute
- 21h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 22h00 L'édition québécoise
- 22h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 23h00 Capital actions
- 23h30 Euronews
- 0h00 Info-Pacifique
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Montréal spécial
- 1h30 L'édition québécoise
- 2h00 Info-Pacifique
- 2h30 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario
- 3h00 L'édition québécoise
- 3h30 Le Canada aujourd'hui - Édition de l'Ouest
- 4h00 Le Canada aujourd'hui - Édition Atlantique et Ontario

Samedi

- 4h30 Temps d'affaires
- 5h00 D'ici
- 5h30 Euronews
- 6h00 Montréal cette semaine
- 6h30 Jardins d'aujourd'hui
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Québec actualités
- 8h00 La semaine verte
- 9h00 Courants du Pacifique
- 9h30 Montréal en spectacle
- 10h00 Griffe
- 10h30 Box office
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Au travail!
- 12h30 Simplement la vie!
- 13h00 Le point final
- 14h00 Montréal cette semaine
- 14h30 Branché
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Bulletin de santé
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 Box office
- 17h30 Griffe
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Un Canadien à Moscou
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully rencontre
- 21h00 Dossiers SRC
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Grands reportages
- 23h30 Euronews
- 0h00 Griffe
- 0h30 Montréal en spectacle
- 1h00 Box office
- 1h30 Courants du Pacifique
- 2h00 Trajectoires
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 La semaine verte
- 4h00 Temps d'affaires

Dimanche

- 4h30 Simplement la vie
- 5h00 Au travail!
- 5h30 Euronews
- 6h00 Bulletin de santé
- 6h30 Nations
- 7h00 RDI week-end
- 7h30 Second regard
- 8h00 L'accent francophone
- 8h30 Rédacteurs en chef
- 9h00 Option éducation
- 10h00 Montréal en spectacle
- 10h30 Branché
- 11h00 RDI week-end
- 11h30 Bulletin des jeunes
- 12h00 Enjeux
- 13h00 Horizons francophones
- 13h30 Panorama RDI
- 14h00 Courants du Pacifique
- 14h30 Nations
- 15h00 Le journal de France 2
- 15h30 Rédacteurs en chef
- 16h00 Aujourd'hui
- 16h30 Bulletin des jeunes
- 17h00 L'accent francophone
- 17h30 D'ici
- 18h00 Le monde ce soir
- 18h30 Griffe
- 19h00 Grands reportages
- 20h00 Le téléjournal 1re édition
- 20h30 Scully RDI
- 21h00 Entrée des artistes
- 21h30 Horizons francophones
- 22h00 L'édition week-end
- 22h30 Simplement la vie
- 23h00 Griffe
- 23h30 Euronews
- 0h00 L'accent francophone
- 0h30 Scully RDI
- 1h00 Dossiers SRC
- 2h00 Nations
- 2h30 Bulletin des jeunes
- 3h00 Option éducation
- 4h00 Bulletin de santé

Vous avez des événements à signaler?

Composez le 237-4823 ou le 1-800-523-3355.

CULTUREL

Judith's Books, une librairie bilingue à Saint-Malo

Bouquiner dans les bois

Si toutes les routes mènent à Rome, le chemin Lakeshore Est, près de Saint-Malo, lui, mène tout droit au paradis des bibliophiles. Au croisement de la 59 et la 403, juste avant le village, un panneau vous invite à Judith's Books. Si vous êtes vigilant, vous trouverez le chemin Lakeshore, une route de terre, qui serpente parmi les vaches, les arbres et maisons de campagne. Au no 23, Stop! vous y êtes. La librairie est ouverte.



«Je suis entourée de livres, mais j'ai de moins en moins le temps de lire», lance Judith Hilland, en compagnie de sa fille Winter.

«Il y a quelques années, indique la propriétaire de Judith's Books, Judith Hilland, je suis tombée malade et j'ai du quitter mon emploi. Il me fallait trouver une occupation à la maison. C'est là que le projet de librairie est née.»

Après un an de recherches et d'études de faisabilité, Judith Hilland s'est enfin lancée à pieds joints dans le monde de l'édition et de la vente. C'était il y a deux ans. En juin de cette année, l'entreprise est pour la première fois rentrée dans ses frais. «J'ai enfin eu mon premier chèque de paye», lance la libraire.

«Tout le monde me disait que c'était une idée folle de diriger une librairie à partir de ma maison, continue-t-elle. Mais dès l'arrivée des premiers livres, ils étaient tous très enthousiastes. C'est là qu'ils ont dit: "Mais où sont les livres français?". J'ai reçu des appels de parents, de professeurs et de bibliothécaires qui voulaient tous que je leur procure des livres en français.»

En effet, depuis un an, Judith's Books offre une sélection variée de livres en français, pour les grands comme pour les petits. «Il y avait un réel besoin pour des livres scientifiques et de bricolage en français. Ces derniers sont très populaires et je m'aperçois que même les anglophones les aiment parce qu'ils sont très imagés. Mon but est de donner le goût de la lecture aux enfants. Je veux leur faire aimer les sciences», indique la bachelière en zoologie de l'Université de Lethbridge.

Unilingue anglaise, Judith Hilland a du pédaler pour entrer en contact avec les éditeurs français. «J'ai commencé en contactant, un peu par hasard, les éditeurs de livres que j'aimais. Peu à peu, je me suis mise sur les listes d'envoi de tous les éditeurs canadiens et de beaucoup d'éditeurs de France. Tout le monde me disait que les heures étaient longues quand on était propriétaire d'un commerce, mais je n'aurais jamais cru combien d'heures de travail ça nécessite. Je passe des heures à feuilleter les catalogues de commande et je commence à comprendre certains mots de français. Mais le problème avec les catalogues, c'est qu'on ne peut pas feuilleter le livre, voir de quoi il a l'air, alors on devine. À la longue, on devient meilleur pour deviner. C'est tout. Une librairie, ça a l'air tellement reposant et calme, mais il y a tout le temps quelqu'un qui travaille à l'arrière.» En fait remarque-t-elle, «je suis entourée de livres, mais j'ai de moins en moins le temps de lire.»

Mais les efforts sont récompensés et peu à peu, les étagères de livres ont quitté la cuisine et le salon pour aller prendre leur place dans le nouveau magasin aménagé à même la maison. Une boutique accueillante et ensoleillée où il fait bon bouquiner.

Du 17 et le 20 octobre, Judith's Books invite la population des environs à venir célébrer l'ouverture officielle du magasin. Au programme: visite d'auteurs et lectures publiques. Info: 347-5014.

Anie CLOUTIER

Marcel Soulodre

Sur scène, à la télé et en CD

Marcel Soulodre ne chôme pas ces temps-ci. L'auteur, compositeur et interprète franco-manitobain doit participer à l'émission CBC National News au 24 septembre. La série de quatre émissions sur l'américanisation du Canada explore le mode de vie de deux familles de Kansas City et de Winnipeg. Une courte interview et sa chanson "La Plaine" doivent servir de tremplin au réalisateur pour parler de Saint-Boniface, explique-t-il.

Marcel Soulodre doit également présenter un numéro aux demi-finales du Festival international de la chanson de Granby le 13 septembre. «J'y vais en tant qu'artiste invité et en tant qu'ancien participant au Festival. Je vais aussi profiter de mon voyage pour faire quelques spectacles au Québec.»

Par ailleurs, on pourra entendre Marcel Soulodre à l'émission Country Centre-ville du 27 octobre. «Ils ont enregistré mon spectacle de la Fête Franco-Albertaine en juin», précise-t-il. Deux des chansons de Marcel Soulodre, «Giddy Up» et «J'ai toujours l'écho», sont chantées par l'artiste franco-albertaine Chrystal Plamondon dans nouvel album qui sera lancé le 12 octobre à Calgary.

A. C.

Richard Alarie publie un premier conte

Avec Puulik, les enfants ont un nouvel ami

Richard Alarie a été frappé par le froid, un jour de janvier il y a quelques années. Avec le facteur de refroidissement du vent, la température atteignait ce jour-là –100 °C. Il y avait, dit-il, un vent d'une force incroyable. Richard Alarie était alors sur la Terre de Baffin, dans les Territoires du Nord-Ouest, en pleine terre inuit.

Pour ne pas tout perdre des impressions de ce jour-là, il a écrit *Puulik cherche le vent*, un conte poétique et merveilleux destiné aux jeunes, qui raconte les aventures d'un jeune garçon, Puulik, parti à la recherche des origines du vent.

C'est cependant sous le soleil et une belle chaleur automnale que l'auteur a lancé son livre, le 8 septembre, dans son village natal de Sainte-Agathe. La réception avait été organisée par l'école, le comité culturel du village et les Édition du Blé qui publient l'album. Des élèves de l'école ont mimé une partie de l'histoire et l'auteur a également lu un extrait devant les nombreuses personnes rassemblées pour souligner le premier ouvrage de Richard Alarie.

«Un deuxième album de Puulik est censé sortir dans un an et demi environ, annonce-t-il déjà. Ça s'appelle *Puulik chasse l'oominmak*, qui veut dire bœuf musqué. C'est un livre qui parlera davantage de la survie.»

Enseignant de profession, Richard Alarie a travaillé quatre mois en Afrique et deux ans à Nanisibik sur la Terre de Baffin. Il enseignait en français et en anglais aux jeunes inuits et aux jeunes blancs anglophones et francophones qui habitaient la région.

«C'est une commuanuté qui vit de l'exploitation d'une mine de zinc et de plomb, explique-t-il. Les habitations appartiennent à la compagnie minière. Le inuits qui travaillent dans la mine habitent des maisons circulaires, construites pour ressembler à des igloos. Les administrateurs et les employés du gouvernement habitent des maisons rectangulaires.»


Une des illustrations de l'album.

Son séjour de deux ans dans le cercle polaire lui a permis de mieux comprendre la culture inuit, d'apprécier les valeurs familiales et commuautaires des habitants du Grand Nord, et de faire l'expérience de ces hivers tout noirs. C'est la nuit perpétuelle de la mi-octobre à la fin de février. «Tu vas à la récréation à midi et il fait noir dehors!» Si on s'habitue à l'étrangeté de la chose, dit-il, en janvier le manque de lumière se fait plus durement sentir. «En février, quand le soleil revient, l'école ferme pour trois semaines pour que les gens puissent refaire le plein d'énergie et se remonter le moral!»

En écrivant les aventures de Puulik, Richard Alarie veut faire partager un peu de ce qu'il a appris en vivant dans le Grand Nord. «Mon but en écrivant ce livre, c'était d'exposer les enfants à la culture inuit. Les chiffres montrent que la plupart des Canadiens n'iront jamais dans le Nord de leur vie.»

Il a déjà des réactions favorables des enfants et des enseignants qui ont lu l'histoire, illustrée par Réal Berard. «J'espérais que ce serait Réal Berard qui ferait les dessins, avoue l'auteur de 31 ans. Quand j'écrivais, j'avais en tête les dessins du vidéo *Jours de plaine*. Je suis bien content. Ses dessins ajoutent une touche poétique à l'histoire.»

Puulik cherche le vent n'a pas fini de faire voyager son créateur; Richard Alarie participera au Salon du livre de Montréal en novembre, et effectuera une tournée d'écoles de la région montréalaise.

Sylviane LANTHIER

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

❖ Au Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, Provencher): ***Rudi-Lapin*** le13 septembre à 21 h 15. Les 19 et 20 septembre: ***David Larocque & Janine Gobeil***. Au Mârdi Jazz: ***Stefan Bauer*** sera au CCFM le 17 septembre à 21 h 30. Entrée gratuite. info: 233-8972.

❖ CKSB rediffuse le 15 septembre à 22 h le ***Gala interprovincial de la chanson***.

❖ Schubert, MacDonald et Grieg seront à l'honneur lors du premier ***concert classique*** du Collège universitaire de Saint-Boniface (200, avenue de la Cathédrale). Le 19 septembre entre 12 h et 13 h dans la salle Martial-Caron (#1148). Info: 235-4439.

CINÉMA

❖ La Cinémathèque (100, rue Arthur) présente ***Welcome to the Dollhouse*** de Todd Solondz les 13 et 15 septembre à 17 h 30 et 21 h 30 ainsi qu'à minuit les 13 et 14 septembre. Également à l'affiche, ***Mystery science theatre 3000 This Island Earth*** le 16 et le 19 septembre à 19 h 30 et à 21 h 30 ainsi que le 20 et le 21 septembre à minuit. Prix: 5 $ non-membres, 3,50 $ membres. Info: 942-2776.

EXPOSITIONS

❖ Les lieux sacrés amérindiens vous intéressent? Le Musée des beaux-arts présente l'exposition: ***Colleen Cutschall: House of Stars***. Une discussion animée par l'artiste aura lieu le 22 septembre à 14 h. Prix adulte: 2 $. Info: 786-6641.

THÉÂTRE

❖ The Black Hole Theatre Company (University College, 500 Dysart Road) présente la pièce ***Miss Julie*** de August Strindberg telle qu'adaptée par Ingmar Bergman. Du 17 au 21 et du 24 au 28 septembre à 20 h. Prix adulte: 9 $, 7$ étudiants. Info: 474-6880.

PLEIN AIR

❖ N'oubliez pas ce samedi 14 septembre à 9 h, le ***Centre d'interprétation du marais de Oak Hammock*** vous invite à une journée en français de 10 h à 15 h. Info: Jocelyn Landry au 467-3243.

RÉUNIONS

❖ Les membres de la ***société d'orchidophiles*** vous invitent à leur prochaine réunion le 15 septembre à 14 h au Collège universitaire de Saint-Boniface, local 1147.

Sélection recueillie par Anie CLOUTIER



Nestor et Jeannette LAFOND

1946 – le 24 septembre – 1996

La famille vous invite à venir célébrer le 50e anniversaire de mariage de **Nestor et Jeannette Lafond** le samedi 28 septembre 1996.

La célébration débutera par une messe en l'église de Saint-Jean-Baptiste à 13 h 30.

Un thé suivra de 14 h 30 à 16 h 30 à la salle du Centenaire de Saint-Jean-Baptiste.

Votre présence sera votre cadeau.



Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

L.L.

SPORT

Les rendez-vous du Moose et de Jean Perron

Du hockey beau, bon, pas cher et pour toute la famille

«Quand t'es engagé pour entraîner une équipe de la Ligue nationale de hockey (LNH), tu sais que c'est une question de temps avant que tu sois congédié. Dès que ta philosophie n'est pas la même que celle du gérant ou du propriétaire de l'équipe, c'est toi qui pars. Et si tu entres en conflit avec un joueur vedette qui gagne un gros salaire, il y a aussi plus de chances que ce soit toi qui partes.»

Jean Perron sait de quoi il parle, lui qui entraîne des joueurs de hockey depuis 1969. Du collège de Matane à l'Université de Moncton, de la Coupe Stanley en 1985-1986 à la Coupe Canada en 1987, du banc des Canadiens à celui des Nordiques, de San Francisco à Winnipeg, Jean Perron en a vus, des joueurs, des villes, des fans et des arénas.

«En quittant les Canadiens en 1988, explique-t-il, je me suis dit: allons-y pour la gérance d'une équipe. Et je suis allé aux Nordiques à titre d'assistant-gérant.» Pour le Moose du Manitoba, Jean Perron sera à la fois gérant et entraîneur-chef, un ensemble de fonctions qui lui conviennent très bien. Lui qu'on commence à étiqueter comme le spécialiste des nouvelles équipes, constate: «Mon profil semble être de mettre une équipe sur pied puis de passer à autre chose!» Mais cette fois, à Winnipeg, il espère bien rester plus longtemps et récolter les fruits de son labeur.

Qu'est-ce qui le motive à recommencer une nouvelle fois dans une nouvelle ville? «Tout ça, ce sont des coïncidences. C'est une question de destin. Quand les gens engagent, ils regardent les curriculum vitae. J'ai une maîtrise en administration du sport de la Michigan State University, et je suis spécialisé dans l'organisation.»



photo: Sylviane Lanthier

Pour Jean Perron, le plafond salarial est un gage de bonne santé financière et de longévité. «La Ligue nationale y arrivera un jour ou l'autre. Avec la montée des salaires, il n'y aura plus que Toronto, Montréal et Vancouver qui pourront avoir des équipes au Canada. Mais quand on n'aura plus des Ted Turner aux États-Unis pour soutenir des équipes à coup de 75 millions $, les clubs accepteront un plafond salarial. Même des équipes américaines ont des problèmes financiers: regarde Hartford, ou Los Angeles il y a deux ans.»

À la veille de débuter le camp d'entraînement du Moose, il mise déjà sur les performances de quelques joueurs. «On a Randy Gallan, qui vient de Winnipeg, Scott Amiel, un ancien des Jets, Ross Romaniuk, Garry Wilson, aussi de Winnipeg. Chez les francophones, on a Vincent Riendeau, un ancien du Canadien, qui sera notre gardien de buts, et Gilbert Delorme.»

Le défi du Moose, soutient-il, sera de «présenter aux gens un bon calibre de hockey. Faut pas oublier que la Ligue internationale est la 2e meilleure au monde.» Son avantage sur la LNH: pour des billets quatre fois moins cher, «on a du hockey excitant et compétitif».

C'est aussi une ligue où on mise beaucoup sur la famille, explique Jean Perron. Les parties sont surtout disputées en fins de semaine, et des activités et concours divers sont organisés entre les périodes. «On attire les jeunes, qui à leur tour vont attirer leurs parents.» Et il semble que ça fonctionne. Avec 3 500 billets de saison vendus à ce jour, l'organisation du Moose est au 3e rang de la Ligue.

Quant au style de hockey, «il est plus ouvert que dans la Ligue nationale. Il y a beaucoup de talent offensif, et beaucoup de pression sur le gardien de buts.» Et contrairement à la LNH, où les vedettes sont des joueurs millionnaires, le hockey de la Ligue internationale place tout le monde sur le même pied. «Il y a un plafond salarial de 1,4 million $ américains pour chaque équipe, qu'il faut respecter sous peine d'amende. Les budgets sont surveillés; on fonctionne selon nos moyens. Il n'y a donc pas de gros joueurs vedettes: la vedette, c'est l'équipe et la pression est répartie sur tout le monde.»

Et qu'est-ce qui motive les joueurs de la Ligue internationale? «On voyage en avion la plupart du temps, plutôt qu'en autobus comme c'est le cas dans la Ligue américaine. Les salaires y sont aussi meilleurs. Les jeunes joueurs ont toujours la possibilité de remonter vers la Ligue nationale, et beaucoup de gars peuvent penser à leur après-carrière et commencer à la préparer.»

Le calendrier régulier compte 82 matchs, dont la moitié sont disputés à domicile. Le Moose commence sa saison le 4 octobre, avec «quatre matchs en cinq soirs sur la route; ce sera un test de caractère pour les joueurs!». Les fans pourront voir évoluer leur nouvelle équipe à l'aréna de Winnipeg dès le 11 octobre, dans une partie qui les opposera à Las Vegas. À Minneapolis, où l'équipe évoluait l'an dernier, «elle était dans une bonne position, et on fait partie de la conférence de l'Ouest, une grosse conférence.» Les équipes à surveiller selon lui: les Grizzlis du Utah et le Thunder de Las Vegas. Dans la conférence de l'Est, «notre gros rival, ce sera les Rafales, partis d'Atlanta pour aller... à Québec!»

Jean Perron, pour sa part, compte donner aux joueurs issus de Winnipeg et de l'Ouest canadien une bonne place au sein de son équipe. «Pour le recrutement, j'ai toujours eu un modèle en tête, celui du Canadien, qui a toujours gagné en ayant une douzaine de joueurs québécois au sein de l'alignement. J'ai repris ce modèle partout par la suite. Je voudrais que les joueurs qui portent le flambeau du Moose soient des gars de Winnipeg ou de l'Ouest.»

Sylviane LANTHIER

Jean Perron entre les lignes

Ne manquez pas la chronique de Jean Perron! Dès la semaine prochaine, le gérant et entraîneur-chef du Moose de Winnipeg signera chaque semaine dans les pages de *La Liberté* une chronique qui fera le point sur la situation de la nouvelle équipe winnipégoise.

Ne manquez pas les principaux événements de la saison du Moose et suivez son évolution tout au long de la saison, grâce à *La Liberté*. Une fois la saison du Moose terminée, Jean Perron livrera chaque semaine son analyse des séries éliminatoires de la coupe Stanley.

Chaque semaine, nos lecteurs et lectrices coureront la chance de remporter des billets pour assister à des matchs du Moose.

C'est un rendez-vous pour les amateurs de hockey, en exclusivité dans *La Liberté*!

Nécrologies

Jean Joseph du Bourg

Paisiblement, le mercredi 4 septembre 1996, à l'Hôpital Saint-Claude, monsieur Jean du Bourg de Saint-Claude, au Manitoba, est décédé à l'âge de 86 ans.

Il laisse dans le deuil son épouse aimante depuis 56 ans, Simone; leurs six enfants: Odile Lucyshyn de Winnipeg, Thérèse et son mari Nestor Kapelus de Winnipeg, Robert et son épouse Rachelle de Saint-Claude, Raymond de Saint-Claude, Claude et son épouse Rosemary de Lorette, Gilles et son épouse Nancy de Vancouver; 14 petits-enfants et 3 arrière-petits-enfants. Jean laisse aussi deux sœurs: Marguerite Chappellaz de Saint-Claude et Hedwige et son mari Bob Séguin d'Ottawa; ainsi que de nombreux neveux, nièces et cousins.

Il a été précédé de sa fille morte en bas âge, Solange, en 1943, sa mère Sarah (née Gauthier) en 1960, son père Joseph en 1968, ses deux frères Louis en 1976 et Alcyme en 1980, son gendre Elmer Lucyshyn en 1992, son beau-frère George Chappellaz et sa belle-sœur Rose du Bourg.

Jean est né le 5 octobre 1909. Toute sa vie, il a vécu à Saint-Claude, où il cultivait la terre. Le 30 octobre 1940, il a épousé Simone Boille et ils ont élevé leur famille ensemble. Jean a pris sa retraite il y a 19 ans. Il aimait beaucoup cultiver sa terre, le curling, le hockey, sa famille, et surtout, il adorait taquiner ses petits-enfants et jouer avec eux. Il manquera beaucoup à sa famille et à ses nombreux amis.

Les prières ont été récitées le vendredi 6 septembre à 20 h au salon funéraire Adam's. La messe de la Résurrection a été célébrée à l'église catholique de Saint-Claude le samedi 7 septembre à 10 h 30, présidée par le père Marcel Toupin. L'enterrement a suivi au cimetière paroissial.

Les porteurs étaient quatre petits-fils: Brian Lucyshyn, Victor Kapelus, Roger du Bourg, Mark du Bourg; et deux filleuls: Lucien Swan et André Chappellaz.

Au lieu de fleurs, on peut faire un don à la Arthritis Society, 825, rue Sherbrook, Winnipeg (MB) R3A 9Z9.

La famille aimerait remercier les médecins et le personnel infirmier de l'hôpital de Saint-Claude pour leurs soins attentifs.

La direction des funérailles a été confiée au Salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). 1-204-248-2201 ou 941-9951 (Winnipeg).

Repose en paix.



Louis Hamonic

Paisiblement, le mercredi 4 septembre 1996, Louis Hamonic est décédé à l'hôpital de Saint-Pierre-Jolys. Il était dans sa 100e année.

Louis a été précédé de son épouse bien-aimée, Marie (née Guégan), en 1982, de son fils Fernand en 1990, et de ses gendres Eugène Proulx et Don Puhach.

Louis laisse dans le deuil ses enfants: Irène (Alphé) St. Laurent de Westbank (C.-B.), Suzanne (Ed) Bell de Penticton (C.-B.), Liliane Puhach, Alice Proulx et Simone (Walter) Dowhan de Winnipeg, Paul (Marie-Anne) Hamonic de Springbrook (AB), Denise Valaire de Sylvan Lake (AB), et Nicole (Jim) Sanderson d'Upper Ohio (N.-É.); sa brue Dagmar Hamonic de Lac du Bonnet (MB); 33 petits-enfants et 38 arrière-petits-enfants.

Louis est né en Bretagne, en France, le 9 décembre 1896 et a immigré au Canada avec ses parents en 1908. Ils se sont installés dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes, au Manitoba, puis dans le district Assiniboia en Saskatchewan.

Louis était un des derniers vétérans de la Première Guerre mondiale. À 19 ans, il s'était joint à l'armée française. En revenant de guerre, il est retourné à Assiniboia où il s'est marié en 1926. En 1933, il déménage avec sa jeune famille à La Rochelle, au Manitoba, où il a élevé ses neuf enfants tout en étant agriculteur. Après sa retraite, Louis et sa femme se sont installés au Chalet Malouin de Saint-Malo. À la mort de Marie, Louis est déménagé au manoir de Saint-Pierre-Jolys.

Le service funéraire a été célébré à 11 h le samedi 7 septembre à l'église catholique de Saint-Malo, précédé de la veille du corps à 10 h 30. Le père Joseph Choiselat a présidé la cérémonie. L'enterrement a suivi dans le cimetière paroissial.

Les porteurs étaient ses petits-enfants: Louis St. Laurent, Robin Bell, Donald (Scott) Puhach, Marc Proulx, Robert Dowhan, Louis Hamonic, Chris Valaire, Jennifer Hamonic et Ken Sanderson. Sa petite-fille Louise Dowhan-Bertouille a prononcé des éloges.

La famille aimerait exprimer sa profonde reconnaissance aux travailleurs des soins de santé de Saint-Pierre qui ont soigné notre père avec tant d'attention. Un merci spécial à René Gagné.

La direction des funérailles a été confiée à la Chapelle funéraire (Loewen) de Saint-Pierre, à Steinbach (204) 326-1351.

Le Jour du Seigneur: le dimanche 22 septembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la Fondation Gadbois de Montréal par le père Mar?el de la Sablonnière, prêtre

Gens d'ici

Au ciel des logiciels

Directeur des services informatiques au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) depuis le 13 juin, Denis Bernardin a enfin réalisé son rêve de travailler en français dans sa communauté.

Originaire de Saint-Boniface, le programmeur analyste de 33 ans a quitté le poste de directeur par intérim des services informatiques au ministère de l'Agriculture du Manitoba pour se joindre à l'équipe de six techniciens et programmeurs du CUSB. «J'ai travaillé pendant 13 ans dans un milieu anglophone, à Cybershare, à Loteries Manitoba et au ministère de l'Agriculture. J'avais comme objectif personnel de revenir au français. C'est comme un rêve d'être ici.»

Armé de son diplôme en programmation et analyse fonctionnelle du Red River College et de son certificat en gestion informatique de l'Université du Manitoba, Denis Bernardin a la lourde tâche de garder fonctionnels et à la page les ordinateurs du CUSB. «On a trois laboratoires au CUSB avec chacun environ 15 ordinateurs Macintosh et IBM. On est assez bien équipés. Évidemment, ce n'est jamais assez. Les ordinateurs sont vite désuets et de nouveaux logiciels sortent continuellement. Mais j'aime le défi de travailler dans un environnement dynamique qui évolue rapidement», ajoute-t-il.

Denis Bernardin est loin du stéréotype des lunettes noires et de la chemise à carreaux collé aux premiers spécialistes de l'ordinateur. «Avant, on mettait le programmeur analyste dans un petit coin et on l'oubliait. Maintenant, c'est un métier qui devient de plus en plus axé sur le client. Il y a de plus en plus d'interaction sociale. L'utilisateur est un client de plus en plus exigeant qui sait ce qu'il veut comme service et qui veut un bon accès à l'information.»

Anie CLOUTIER

SOCIÉTÉ

Rolande Kirouak travaille avec CUSO

De la coopération en français

Avez-vous déjà rêvé d'enseigner les techniques d'agriculture en Indonésie, d'aider à mettre sur pied une PME en Bolivie ou de travailler à titre d'aide juridique en Afrique? Si vous avez répondu oui à une de ces questions, courez vite voir Rolande Kirouac, la nouvelle agente de programmation des coopérants pour CUSO. (1)

CUSO est un organisme non gouvernemental financé à 85 % par l'Agence canadienne de développement international. «CUSO ce n'est pas de la charité ou de la pitié. C'est aider les gens à se prendre en main. C'est les appuyer, pas les rabaisser ou les humilier», indique Rolande Kirouac.

Ce sont les pays en voie de développement qui manifestent leurs besoins, explique-t-elle. «Nous recrutons des professionnels selon les critères établis par le pays hôte. C'est plus difficile que de tout décider seuls, mais c'est un développement durable parce qu'il part de la communauté.»



photo: Anie Cloutier

«CUSO ce n'est pas de la charité ou de la pitié, lance Rolande Kirouac. C'est aider les gens à se prendre en main.»

L'ancienne coordonnatrice de projets pour Pluri-elles veut sensibiliser la communauté franco-manitobaine au travail de CUSO et recruter plus de coopérants francophones. «Les gens qui parlent plus qu'une langue ont généralement plus d'ouverture d'esprit pour les autres langues et les autres cultures. Si CUSO peut recruter plus de francophones bilingues, ça sera certainement un atout pour les pays hôtes.»

Depuis l'entrée en fonction de Rolande Kirouac au début de septembre, le bureau de CUSO à Winnipeg est en mesure d'offrir les sessions de préparation et d'orientation en français. «Je donne aussi un appui sur le terrain en français par l'intermédiaire du courrier électronique ou du télécopieur.» Mais il ne faut pas se leurrer, ajoute-t-elle, «il y a des coopérants qui sont loin d'un ordinateur ou même loin d'un téléphone et la communication est plus difficile».

«Lors de la fondation de CUSO il y a 35 ans, nous étions surtout un organisme pour les jeunes diplômés», souligne Rolande Kirouac. Mais CUSO tend maintenant à recruter des professionnels plus âgés qui ont déjà acquis une bonne expérience et qui souhaitent se perfectionner.

Environ cinq coopérants quittent le Manitoba annuellement pour un contrat de deux ans en moyenne, précise Rolande Kirouac. Leurs compétences sont variées, mais touchent souvent les domaines de l'environnement, de l'agriculture, de l'administration ou de l'agroforesterie. Les coopérants reçoivent un salaire adapté à l'échelle salariale du pays, précise-t-elle. «On ne fait pas d'argent en travaillant à l'étranger, mais ça ne nous coûte rien non plus.» Le logement, les soins de santé, les cours de langue, le billet d'avion et des allocations pour les enfants sont fournis. CUSO verse une allocation mensuelle de 200 $ dans le compte de banque du coopérant qui recevra également 200 $ par mois travaillé lors de son retour au pays.

«Depuis que je travaille à CUSO, je me suis découvert un intérêt pour le développement international. J'ai rencontré des gens de différents pays qui m'ont parlé de la réalité de leur vie. Ça rend les nouvelles de la télévision plus réelles. Je me sens prête à faire quelque chose pour aider ces gens.»

Anie CLOUTIER

(1) Anciennement le Canadian Universities Studies Overseas.











Allô!

Beurk! Je viens de voir une GROSSE araignée dans mon salon! Hier, je suis allé dehors et une HORDE de maringouins est venue me piquer! Beurk, les bibites. J'aime pas ça.

Ça, c'est ce que je pensais avant... avant d'en savoir plus sur les insectes, et de découvrir que ce sont souvent des bêtes fascinantes! Aimerais-tu en savoir plus sur les insectes et les oiseaux qui vivent dans les marais? Fais les activités que je te propose cette semaine. Tu peux aussi aller au marais Oak Hammock le 14 septembre: ils organisent une journée toute en français. On va pouvoir poser toutes sortes de questions sur les oiseaux, les mammifères et les insectes du marais.

Je suis bien content d'être de retour dans les pages de *La Liberté*. Je me suis ennuyé de mes amis!

As-tu remarqué une chose étrange? Des insectes de toutes sortes courent autour de ma page! Peux-tu les identifier? Il y a un insecte qui n'apparaît qu'une fois; peux-tu trouver lequel? Combien y a-t-il de papillons? de fourmis?

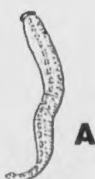
Amuse-toi bien!

Bicolo

Dans le marais

Jérémie et Mélanie ont attrapé des insectes dans leur filet. Beurk! fait Jérémie. Génial! lance Mélanie. Et toi? Aimes-tu les insectes? Les trouves-tu intéressants ou dégueulasses? Peux-tu relier ces descriptions de bibites au bon dessin?

1. Avec ses longues pattes minces, le **patineur** court à la surface de l'eau et mange de petits insectes. Il mesure environ |—————|


A

2. Il est jaune-vert, il a de gros yeux rouge et il nage sur le dos en ramant avec ses pattes! C'est un **notonecte**. Il est grand comme: |————|


B

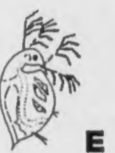
3. C'est un ver au corps plat et foncé, avec une ventouse à chaque bout de son corps. La **sangsue** mange des larves d'insectes ou des vers. Certaines sucent le sang.


C

4. **Tourniquet**: quel drôle de nom pour un insecte! C'est un petit coléoptère d'un noir brillant qui tourne dans tous les sens à la surface de l'eau. Pour repérer les petits insectes qu'il mange, il a quatre yeux: deux pour voir sous l'eau et deux pour voir à la surface de l'eau. Son vrai nom: un gyrin. Il mesure: |—|


D

5. Elle ressemble à une toute petite araignée. Elle est rouge et mange des larves et du plancton. Elle nage avec ses huit pattes. On l'appelle: **hydracarien**. Elle est vraiment petite: |-|

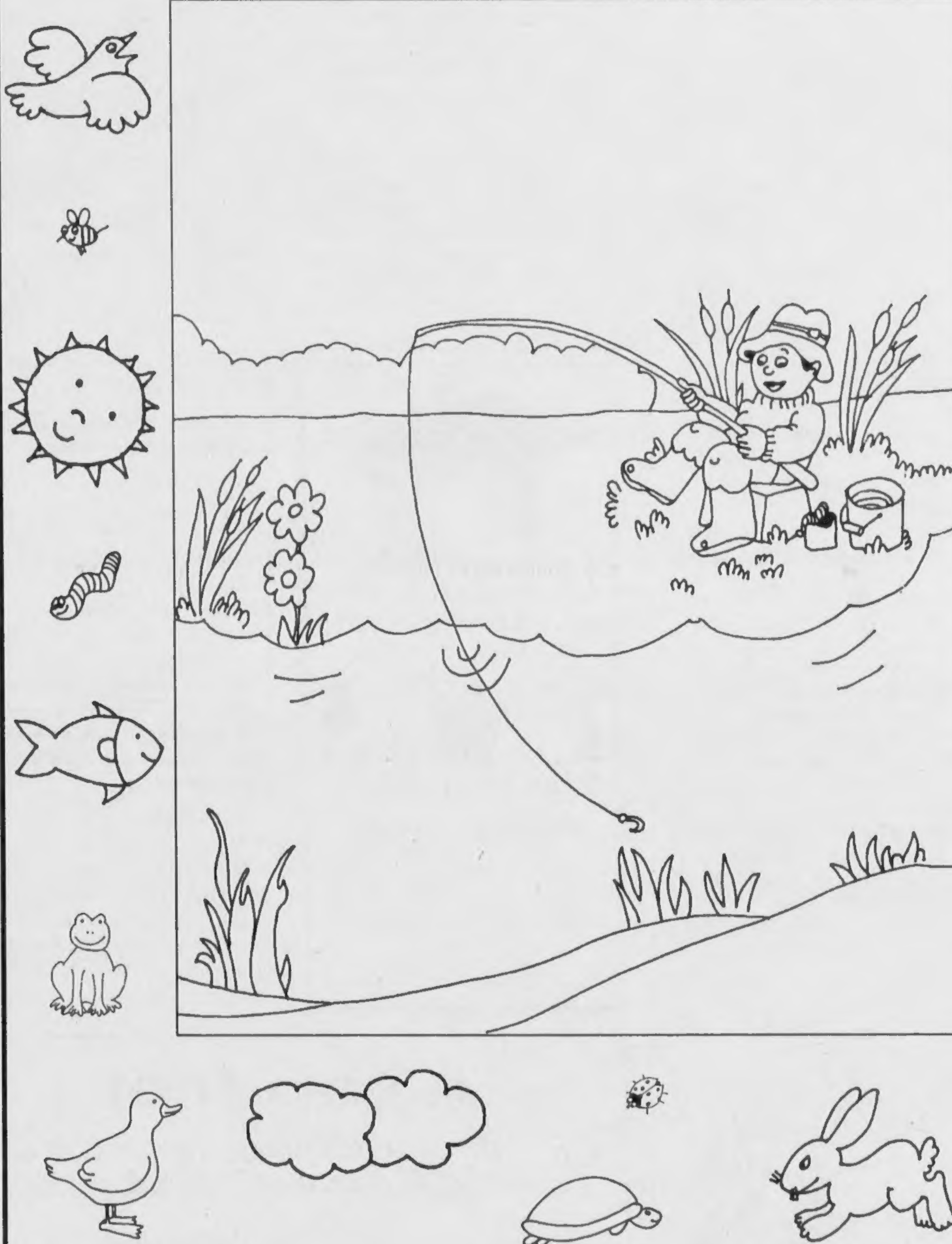

E

6. La **puce d'eau** mange des algues ou des bactéries et se déplace de bas en haut en faisant de petits sauts. Elle est rose ou orange. Elle mesure environ: |-|


F

RÉPONSES: 1-C; 2-D; 3-A; 4-F; 5-B; et 6-E.

Ce garçon est allé à la pêche... mais il est bien seul! Colorie de paysage, puis les petits dessins. Découpe les petits dessins et colle-les au bon endroit dans le paysage. Peux-tu nommer tout ce que tu vois? Sais-tu écrire tous ces mots-là?



De nouveaux membres... gagnants

Merci à **Jérémie Chase, Claire Sparling, Magalie Pastora-Sala, Vincent Gouin, Éric Plouffe, Réanne Nicolas** et **Brent San Filippo**, qui sont devenus membres du Club de Bicolo et qui gagnent chacun un laissez-passer familial pour visiter le marais Oak Hammock. Tu aimerais toi aussi devenir membre? C'est facile: remplis le coupon à côté et renvoie-le à l'adresse indiquée.

As-tu aimé la page sur les insectes? Es-tu allé au marais? Dessine-moi une carte postale avec l'insecte, l'oiseau ou l'animal vivant dans le marais que tu préfères. Envoie ton dessin au: Club de Bicolo, C.P. 190, Saint-Boniface (MB) R2H 3B4. À la fin du mois de septembre, je ferai un tirage et je choisirai des gagnants.

Quoi? Tu n'es pas encore membre?

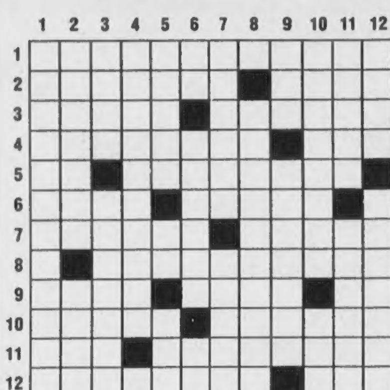
Inscris-toi! Tu recevras une carte, un macaron, et tu pourras courir la chance de gagner des prix!

Découpe le coupon, envoie-le bien rempli à:
Club Bicolo
Case postale 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Nom: ____________________
Adresse: ____________________
____
Code postal: __________ **Âge:** ___
Téléphone: ____________________

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 40



HORIZONTALEMENT

1. État d'un accord dont la note fondamentale ne se trouve pas à la basse en musique.
2. Elle sort du sommeil. – Dieu suprême du panthéon.
3. Collection. – Rire (se).
4. Faire subir quelque chose de pénible à quelqu'un. – Interjection.
5. Interjection. – Écrivain français (1872-1956).
6. Cinéaste américain (1882-1924). – Répit.
7. Décide. – Sa larve vit dans les bois des conifères.
8. Luthier italien (1644-1737).
9. Crochet. – Engrais. – Se suivent en sens inverse.
10. Acte par lequel la pensée vise un objet. – Bijou sans pierre que l'on porte au doigt.
11. Il soutient la quille d'un navire en radoub. – Connaissance superficielle.
12. Le créateur des chars d'assaut français (1860-1936) – Élise Desjardins-Sauvé.

VERTICALEMENT

1. Douée de la propriété de certains animaux, desséchés, qui reprennent vie à l'humidité.
2. Tirant son origine de. – Du verbe «être».
3. Ligament. – Mettent en morceaux.
4. Leurs larves creusent des galeries dans le bois.
5. Amuse. – Patrie d'Abraham. – Saison.
6. Gamme. – Tout apprêt de pâtisserie. – Personnel.
7. Personne qui sème. – Conduit souterrain.
8. De l'Artois.
9. Extrémité méridionale du Plateau brésilien. – Donnent du brillant.
10. Causera l'altération de la voix. – Possédée.
11. Articulation des doigts. – Homme politique allemand (1897-1977).
12. Terrain sur lequel ont lieu les courses de chevaux. – Qui

RÉPONSES DU Nº 39



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	D	E	C	H	A	I	N	E	M	E	N	T
2	E	R	A	I	L	L	E	R	■	F	A	R
3	R	E	G	L	I	S	S	E	S	■	X	I
4	A	P	N	E	E	■	S	I	P	H	O	N
5	I	S	E	■	N	A	■	N	O	I	S	E
6	S	I	■	G	E	N	E	T	T	E	■	S
7	O	N	G	L	E	T	T	E	■	B	B	■
8	N	E	R	E	■	R	E	M	P	L	I	R
9	N	■	I	N	V	E	T	E	R	E	R	A
10	A	I	M	E	E	■	A	N	I	S	E	R
11	I	L	E	■	L	E	N	T	E	■	M	E
12	S	I	E	V	E	R	T	■	R	U	E	S

LE SAVIEZ-VOUS?

Monsieur Tout-le-monde a beaucoup de problèmes avec sa voiture. Voyez si vous saurez l'aider en remplaçant les mots anglais par les termes français appropriés.

Je roulais en direction de Sainte-Anne quand je me suis aperçu que les **flashers** et les **headlights** de **mon pick-up** ne fonctionnaient pas. J'ai vu un **truck** dans mon **rearview mirror** qui me collait drôlement. Il a donné un coup de **horn** pour me signaler qu'il voulait me dépasser. Il est passé tellement vite qu'il a fait revoler des cailloux sur mon **windshield**. J'ai **braké** et je me suis arrêté sur **le shoulder** et c'est là que j'ai remarqué qu'il y avait une **scratch** sur mon **bumper** et que les **wipers** allaient devoir être remplacés. En rentrant, j'ai frappé un orignal et maintenant mon **hood** ne ferme plus, **le fender** est bosselé et la **clutch** est coincée. Je me suis stationné devant chez moi et un voyou m'a volé mes **hubcaps**. Comme si ça n'allait pas assez mal, mon chien a mangé mon **headrest**, **le armrest** et le dossier **du backseat**.

l'appui-bras	appui-tête	essuie-glace	égratignure
clignotants	ma camionnette	capot	appui-bras
pare-chocs	phares	pare-brise	rétroviseur
de la banquette arrière	freiné	l'aile	camion
klaxon	pédale d'embrayage	enjoliveurs	l'accotement

Compilé par Anie Cloutier

RÉPONSE: *Je roulais en direction de Sainte-Anne quand je me suis aperçu que les clignotants et les phares de ma camionnette ne fonctionnaient pas. J'ai vu un camion dans mon rétroviseur qui me collait drôlement. Il a donné un coup de klaxon pour me signaler qu'il voulait me dépasser. Il est passé tellement vite qu'il a fait revoler des cailloux sur mon pare-brise. J'ai freiné et je me suis arrêté sur l'accotement et c'est là que j'ai remarqué qu'il y avait une égratignure sur mon pare-chocs et que les essuie-glace allaient devoir être remplacés. En rentrant, j'ai frappé un orignal et maintenant mon capot ne ferme plus, l'aile est bosselée et la pédale d'embrayage est coincée. Je me suis stationné devant chez moi et un voyou m'a volé mes enjoliveurs. Comme si ça n'allait pas assez mal, mon chien a mangé mon appui-tête, l'appui-bras et le dossier de la banquette arrière.*

Recette Marmelade de pommes

6 tasses (1,5 L) de tranches de pommes préparées, env. 5 grosses
2 c. à table (30 mL) de protège-fruits
1 tasse (250 mL) d'eau
1 c. à table (15 mL) de jus de citron en bouteille
1 paquet (49 g) de pectine de fruits
4 tasses (1 L) de sucre granulé
1/2 tasse (125 mL) de tranches de citron extra-minces (1 citron moyen)
1 c. à thé (5 mL) de cannelle moulue

- Peler, évider et trancher les pommes. Déposer les tranches au fur et à mesure dans une solution préparée avec le protège-fruits dissous dans 4 tasses (1 L) d'eau. Égoutter et mesurer 6 tasses (1,5 L) de tranches de pommes.
- Remplir d'eau une grande marmite munie d'un support. Déposer 6 bocaux de 1 tasse (250 mL) dans la marmite. Couvrir et porter à ébullition; laisser bouillir au moins 10 minutes.
- Mélanger les pommes, l'eau et le jus de citron dans une grande casserole profonde en acier inoxydable ou en émail. Couvrir et laisser bouillir doucement 15 minutes.
- Faire bouillir les couvercles 5 minutes pour ramollir le produit de scellage.
- Incorporer la pectine de fruits dans les fruits préparés. Porter à ébullition à feu vif, en remuant constamment. Ajouter le sucre; porter de nouveau à ébullition. Laisser bouillir fortement 1 minute, en remuant constamment.
- Retirer du feu et écumer.
- Verser rapidement la marmelade dans un bocal chaud jusqu'à 1/4 po (0,5 cm) du bord (espace libre). Retirer les bulles d'air; réajuster l'espace libre et essuyer le bord du bocal. Centrer le couvercle sur le bocal et visser la bague du bout des doigts sans trop serrer. Placer le bocal dans la marmite. Répéter avec le reste de la marmelade.
- Traiter 5 minutes. Retirer les bocaux de la marmite et laisser refroidir 24 heures. Vérifier le scellage des bocaux.

Donne 6 bocaux de 1 tasse (250 mL).

Les Petites ANNONCES



Nombre de mots	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
	Nombre de semaines									
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le lundi précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Pour ouvrir un compte commercial dans les petites annonces de La Liberté, composez le 237-4823 (1-800-523-3355 pour les gens à l'extérieur de Winnipeg).

DIVERS

GARDERIE FAMILIALE: Bonne maman de 3 enfants aimerait garder 2 enfants francophones à plein temps, près de l'école. Précieux-Sang. Appelez Collette au 233-1033.
623-

LEÇONS DE PIANO avec professeure expérimentée, entraînée au Conservatoire de musique. Tarif raisonnable. Situé dans Saint-Vital. Appeler au 253-1310.
633-

GARDERIE FAMILIALE: à Norwood, près de l'école Précieux-Sang, pour garder chez moi ou à votre maison, le mardi et le vendredi. Pour enfants âgés de 3 à 5 ans. Contactez Mariette au 233-2931.
646-

LA GARDERIE DES BAMBINS INC., 197, rue Kitson. Programme d'activités éducatives en français et de francisation pour enfants de 2 à 5 ans. Subvention disponible. Appeler au 237-8660.
653-

LES FRANCS-PARLEURS, club Toastmasters bilingue (français et anglais), vous invite le mercredi à 17 h 30, au 340, boul. Provencher, ou composez le 233-6708.
666-

GARDERIE FAMILIALE licencée Chez Mariette, au parc Windsor, a deux espaces disponibles pour enfants entre 3 mois et 5 ans et un espace pour enfant d'âge scolaire. 14 ans d'expérience en soins d'enfants. Excellentes références. Goûter et repas fournis. Beaucoup d'activités. Non fumeur. 256-2599.
667-

LEÇONS DE PIANO, flûte traversière, orgue, technique vocale pour débutants. Professeure depuis 25 ans, entraînée au Conservatoire de Toronto. Située à Saint-Boniface. Appelez Claire au 233-9418. Service bilingue.
670-

REMERCIEMENTS au Sacré-Cœur-de-Jésus pour faveur obtenue. F. M.
671-

MINI-FRANCO-FUN du parc Windsor: des mamans et des papas se rencontrent une fois par semaine le matin du lundi au vendredi à la salle Dussault. On a des ouvertures commençant le 16 septembre. Pour plus de renseignements, contactez Jacqueline Turenne, 257-1852.
679-

BONJOUR! Il reste des places dans une garderie familiale à Saint-Vital. Grand espace de jeux. Expérience. Références. Non-fumeur. 257-5780.
681-

RECHERCHE

RECHERCHE: gardienne, chez elle ou à notre domicile, de midi à 21 h, du lundi au vendredi. Références requises. Appelez Monique au 233-5375.
675-

RECHERCHE: Dame(s) de compagnie pour personne âgée de 6 h à 10 h du soir. Rue Minnetonka, Saint-Vital. Composez le 231-1906.
683-

À VENDRE

À VENDRE: Édifice commercial, 4 100 pi², bons locataires, bons revenus. Idéal pour professionnels (firme d'avocats ou comptables). Appelez Guy au 231–3537.
482-

À VENDRE: Édifice commercial au 135, rue Marion. 4 600 pi² incluant un atelier et un appartement de trois chambres à coucher. Appelez Marc au 231-0642.
650-

À VENDRE: Bungalow de deux chambres à coucher. Chauffage à l'eau. Cuisinière, réfrigérateur, laveuse, sécheuse, nouveau garage. Possession immédiate. Composez le 233-6977.
661-

À LOUER

À LOUER: Espace commercial à louer incluant mobilier, secrétariat, salle de conférence, air climatisé, 295 $ et plus, fax, stationnement, près du centre-ville. 449, boul. Provencher. Appelez Judy au 233–3136.
481-

À LOUER: Rue Despins et Aulneau. Appartement d'une chambre à coucher au rez-de-chaussée. Propre et tranquille, bien situé près du Collège de Saint-Boniface, l'église, l'hôpital et les magasins. Service d'autobus en face. Disponible immédiatement, 355 $ par mois, tous les services inclus. Poêle et frigo. Composez le 255–1578 ou 257-9448.
598-

À LOUER: Femme très responsable, jeune d'esprit, non fumeuse, recherche colocataire pour partager une très belle maison. Piscine, foyer, complètement meublé. 257-2659.
627-

À LOUER: chemin St.Mary's, appartement d'une chambre à coucher, pour une personne tranquille, au sous-sol d'une maison; très propre; côté rivière Rouge. Stationnement, buanderie et services inclus. Disponible le 1er octobre. 380 $ par mois. 237-9958 après 17 h.
660-

À LOUER: 1er octobre. Appartement d'une chambre à coucher, rue Marion près de Taché. Chauffage et eau inclus. 325 $ / mois. 269-1178.
665-

À LOUER: Bungalow de trois chambres, tout rénové. Près de l'école française et de l'école d'immersion. 595 $ par mois. Tél.: 255-6676.
668-

À LOUER: Maison de deux chambres à coucher, air climatisé central et garage, propre et tranquille, située sur la rue Dollard. Près de l'hôpital, Collège, magasins et service d'autobus. Avec poêle, réfrigérateur, laveuse, sécheuse et congélateur. Entretien de la cour inclus. Sommes à la recherche de non-fumeur et pas d'animaux. Disponible le 1er octobre. Composez le 233-7002.
669-

NORWOOD FLATS: Appartement d'une chambre à coucher, très propre, buanderie, stationnement. Disponible le 1er octobre. 362 $ / mois, inclus tous les services. Non-fumeur. Idéal pour une personne, 237-3825 ou 233-3221.
672-

NORWOOD: Appartement de trois chambres, haut de duplex. Terrasse, stationnement, chauffé, service de buanderie. Libre immédiatement. 580 $ / mois. 235-1481.
673-

À LOUER: rue Bertrand, appartement de 2 chambres à coucher, comprend chauffage et eau. Tout près du Collège Saint-Boniface, du Centre Taché et de l'Hôpital Saint-Boniface. Disponible immédiatement. Entrée privée. Pour de plus amples renseignements, composez le 233-3842.
674-

À LOUER: Chambre meublée dans une belle et grande maison située à Niakwa Place, Southdale. Propre, tranquille, sécuritaire. «Le fun», idéal pour jeune femme responsable, non fumeuse. Garage, piscine, foyer, grande cuisine rénovée, «le luxe»! 350 $ / mois, services inclus. 257-2659.
6 7-

À LOUER: À Saint-Boniface, un espace pour stationnement avec prise (Marion près de Taché). 35 $ par mois. 269-1178.
678-

MAISON À LOUER OU À VENDRE: Au 417, Simcoe. 4 chambres à coucher. Plancher de chêne. Récemment redécorée. Prix de vente: 49 900 $, ou loyer: 600 $ par mois. Services non inclus. Composez le 233-3753.
680-

À LOUER: 325, Provencher, 1er octobre. Logis d'une chambre à coucher, sous-sol. 300 $ / mois. 237-5429 après 17 h.
682-

À VOTRE SERVICE